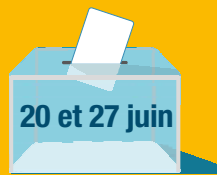


7 JUILLET ÉTAPE SORGUES/MALAUÇÈNE

C'EST REPARTI POUR UN TOUR !



**Élections
départementales
mode d'emploi**

**12 et 13 juin
Terroirs en fête
fait son
grand retour**

© ASO, Peuffine Bailly

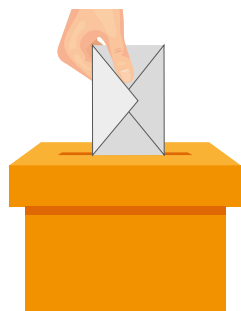
Sommaire



Actu

4

Zoom sur le centre
de vaccination
départemental



20 et 27 juin

6

Les élections
départementales,
mode d'emploi



Grand format

12

**C'est reparti
pour un Tour
(de France)**



Terroirs

42

Terroirs en fête
fait son grand retour



L'œil de Na!

L'an dernier, pour marquer son soutien à la liberté d'expression - et de caricaturer -, le Conseil départemental de Vaucluse avait invité le dessinateur Na! à s'en donner à cœur joie pendant une séance publique de son assemblée. Nous n'avons pas résisté au plaisir de lui demander de jeter un regard caustique sur l'événement majeur de cet été en Vaucluse, à savoir le passage du Tour de France.



Environnement

44

Découvrez les « animations nature » gratuites du Département



Culture

46

Les musées départementaux s'exposent !



Visages du Vaucluse

52

Ils font aimer le département, nous vous parlons d'eux



Sortir

57

Le guide des rendez-vous culturels à ne pas rater cet été



Pour consulter les anciens numéros de 84 Le Mag ou télécharger la version numérique de ce numéro, rendez-vous sur www.vaucluse.fr

Pour recevoir directement les prochains numéros dans leur version numérique, inscrivez-vous par mail à l'adresse suivante : dircom@vaucluse.fr



84, le Mag du Département de Vaucluse - n°117 - Été 2021
Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Maurice Chabert
Directeur de la communication : Joël Rumello
Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol
Rédaction : Christine Audouard, Valérie Brethenoux, Yves Michel
Ont contribué à ce numéro : Amélie Riberolle, Hugues Masoch.
Photographies : Dominique Bottani, Arnold Jerocki, D.R.
Montage : Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression : Chirripo.
Dépôt légal : juin 2021 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250 000 ex.
Direction de la communication : dircom@vaucluse.fr - 04 90 16 11 16.



Par souci de préserver l'environnement et de réaliser des économies, le Conseil départemental de Vaucluse a fait le choix d'imprimer 84 Le Mag sur du papier 100% recyclé.



Le Département en soutien du centre de vaccination de Montfavet

Le Conseil départemental et le SDIS 84 ont été associés, à la demande de la Préfecture de Vaucluse et de l'Agence Régionale de Santé PACA, à la gestion d'un centre de vaccination de grande capacité à Avignon.

La campagne vaccinale contre le Covid-19 s'est accélérée en Vaucluse avec l'ouverture d'un vaccinodrome à vocation départementale. Situé à la salle polyvalente de Montfavet, ce nouveau centre, ouvert depuis le 9 avril, a été initié par Bertrand Gaume, Préfet de Vaucluse et l'ARS PACA (Agence Régionale de Santé). Le Département s'est impliqué dans la mise en place et la gestion du centre de vaccination ouvert six jours sur sept pour une période minimale de trois mois renouvelables. Cet engagement au service de la santé des Vauclusiens se traduit concrètement par la mobilisation de moyens humains et matériels importants pour ce projet d'intérêt général.

Pour le bon déroulement des opérations, le Conseil départemental a affecté une quinzaine d'agents (parmi plus de 60 volontaires) pour assurer l'accueil du vaccinodrome ainsi que la gestion d'un numéro d'appel mis en place au démarrage pour prendre, en fonction des critères d'éligibilité, les rendez-vous des personnes les plus âgées et des plus fragiles. Le Département prend par ailleurs en charge les trois vigiles qui assurent la sécurité.

Les équipes du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS 84), dont le fonctionnement est financé à plus de 62% par le Conseil départemental, sont elles aussi largement présentes sur place pour renforcer le dispositif. Ainsi, une quinzaine de personnes du SDIS est mobilisée, de l'arrivée des Vauclusiens jusqu'à leur départ, où leur est remise une attestation de vaccination après un temps d'observation de 15 minutes.

Le maillage territorial. En tout, 18 pôles de vaccination sont répartis à travers le territoire vauclusien (16 fixes et 2 mobiles). A noter qu'à la demande du Président Maurice Chabert, et dans le cadre de la solidarité territoriale et humaine, le Département apporte un soutien forfaitaire de 10 000€ à tous les centres de vaccination initiés par les communes et intercommunalités. Selon le préfet de Vaucluse, « *au moins 200 000 personnes seront vaccinées dans le département d'ici la mi-juin.* »

Pour en savoir plus et connaître la liste des centres de vaccination en Vaucluse, rendez-vous sur www.sante.fr et www.vaucluse.fr ■





La liberté retrouvée

A lors que la situation sanitaire s'améliore chaque jour - et nous le devons à la responsabilité de chacun ainsi qu'à l'augmentation de la vaccination -, les contraintes disparaissent peu à peu et nous laissent entrevoir l'espoir d'un retour à une vie normale. Bien entendu, il ne s'agit pas de baisser la garde. Nous devons rester prudents et continuer d'observer les gestes barrières. Ce n'est pas chose facile, parce qu'avec le retour de l'été vient le moment de profiter du soleil. Ce soleil que nous aimons tant, en Vaucluse, et qui nous le rend bien. En effet, avec 2 800 heures d'ensoleillement par an, notre département bénéficie de l'un des climats les plus enviables du pays.

L'été, c'est donc la période où les Vauclusiennes et les Vauclusiens arpentent les rues et les chemins de notre territoire. C'est également le temps où l'on profite, en famille ou entre amis, des terrasses des cafés et des restaurants. Des terrasses qui revêtent aujourd'hui une importance particulière tant nous en avons été éloignés pendant de longs mois. Désormais, quoi que dans des conditions particulières, nous pouvons nous y retrouver pour y déguster quelques-uns des meilleurs produits du Vaucluse et fêter ensemble le retour à la vie. La 4^{ème} édition de Terroirs en fête, les 12 et 13 juin, sera d'ailleurs l'occasion de mettre une nouvelle fois à l'honneur le monde agricole qui tient une place importante dans notre département.

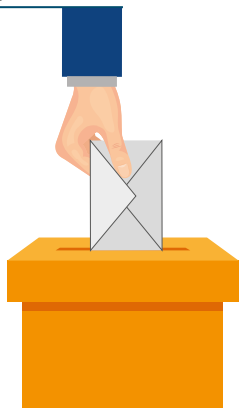
La belle saison en Vaucluse, c'est aussi celle des grands festivals. Le Festival d'Avignon - ou plutôt les festivals, le In et le Off - va retrouver son public, avec une programmation sur le thème du futur, qui est un peu une manière de nous inviter à construire l'avenir. Cet été 2021 marquera également le grand retour des Chorégies d'Orange, avec la reprogrammation de certains spectacles annulés en 2020 et toujours de grands noms devant ce mur deux fois millénaire.

Cette richesse culturelle, alliée à un patrimoine naturel préservé et un climat favorable, fait du Vaucluse une destination touristique prisée. De plus, l'attrait de notre département sera sans doute renforcé cette année par le passage du Tour de France. En effet, nous accueillerons le 7 juillet une étape entièrement vauclusienne, entre Sorgues et Malaucène, avec une épreuve exceptionnelle : la double ascension du Mont Ventoux. A l'occasion de cette grande fête du vélo, nous vous proposons dans ce numéro d'emprunter le même parcours que les coureurs et de (re)découvrir ainsi quelques-uns de nos paysages vauclusiens.

Enfin, alors que les vacances se profilent et que chacun, légitimement, songe à ce qu'il fera pendant la pause estivale, je compte tout de même sur vous pour ne pas oublier le rendez-vous électoral des 20 et 27 juin. En effet, cette année marque le renouvellement de notre assemblée départementale et vous devrez choisir celles et ceux qui vous représenteront pour les six prochaines années. Je vous encourage donc à venir voter car c'est vous qui détenez l'avenir du Vaucluse entre vos mains. Je souhaite à chacun d'entre vous un bel été en Vaucluse !

Maurice CHABERT

Président du Conseil départemental de Vaucluse



Elections départementales, mode d'emploi

Initialement prévues en mars de cette année, les élections départementales auront lieu les 20 et 27 juin prochains en raison de la crise sanitaire. Prenez quelques minutes pour tout comprendre à ce scrutin essentiel pour l'avenir du Vaucluse.

Les élections départementales, c'est quoi ?

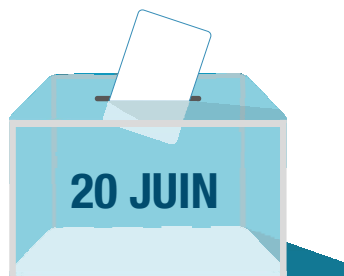
Le scrutin par lequel les électeurs du Vaucluse sont appelés à désigner, dans leur canton, deux conseillers départementaux (un homme et une femme), qui se présentent ensemble. Le Vaucluse compte **17 cantons**. L'Assemblée départementale compte donc **34 élu(e)s**, 17 hommes et 17 femmes, dont le mandat dure **six ans**.

Pourquoi vote-t-on pour un binôme ?

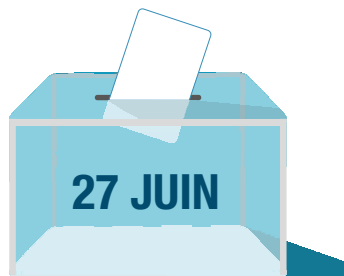
Aux élections départementales, depuis 2015, vous votez dans votre canton pour un binôme homme-femme et non pour un seul candidat. Il s'agit d'assurer une parité parfaite au sein de l'Assemblée départementale. Chaque canton compte donc deux élus titulaires et deux suppléants, ce qui explique qu'il y ait quatre noms sur chaque bulletin.

Un scrutin à deux tours

Au premier tour, les électeurs de chaque canton choisissent l'un des binômes. Si l'un des binômes obtient plus de 50% des voix (et un nombre de suffrages égal à au moins 25% des inscrits), il est élu au premier tour. Si ce n'est pas le cas, un second tour est organisé.



Ne peuvent se maintenir **au second tour** que les binômes ayant obtenu un nombre de voix au moins égal à 12,5% du nombre des électeurs inscrits dans le canton. Au second tour, vous pouvez ainsi être amené à choisir entre deux, trois ou même quatre binômes. Si aucun binôme ou bien un seul binôme atteint ce seuil des 12,5% des inscrits, les deux binômes ayant recueilli le plus de voix restent en lice. A l'issue de ce second tour, le binôme qui réunit le plus grand nombre de voix est élu.



Que fait pour vous le Conseil départemental ?

AGRICULTURE, ENVIRONNEMENT

- **agriculture** : soutien aux producteurs locaux, circuits courts
- **environnement** : protection des espaces naturels sensibles

QUALITÉ DE VIE

- **culture et sport** : soutien aux associations, sauvegarde du patrimoine, Archives départementales, musées et expositions, salles de spectacle, itinéraires de randonnée, de vélo et de trail

SOLIDARITÉ AVEC LES PLUS FRAGILES

- **autonomie des personnes âgées et des personnes handicapées** : via des allocations dédiées
- **insertion et action sociale** : versement du RSA, accueils médico-sociaux (EDeS), lutte contre la précarité énergétique
- **enfance et famille** : protection maternelle et infantile (PMI), aide sociale à l'enfance

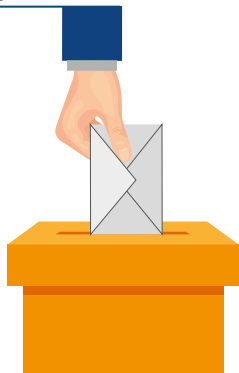


SÉCURITÉ DES BIENS ET DES PERSONNES

- premier contributeur financier du Service Départemental d'Incendie et de Secours 84

AMÉNAGEMENT ET INFRASTRUCTURES

- **déploiement du numérique** : le Très Haut Débit en zone rurale
- **collèges, véloroutes, ponts et ouvrages d'art et voiries départementales** : construction, entretien et équipement



Comment est élu le/la président(e) du Département ?

Ce ne sont pas les électeurs qui désignent directement le/la Président(e) du Conseil départemental. C'est l'Assemblée départementale, au sein de laquelle plusieurs tendances politiques sont bien sûr représentées, qui procède à cette élection au plus tard le jeudi qui suit le second tour.

Quel est le rôle des conseillers départementaux ?

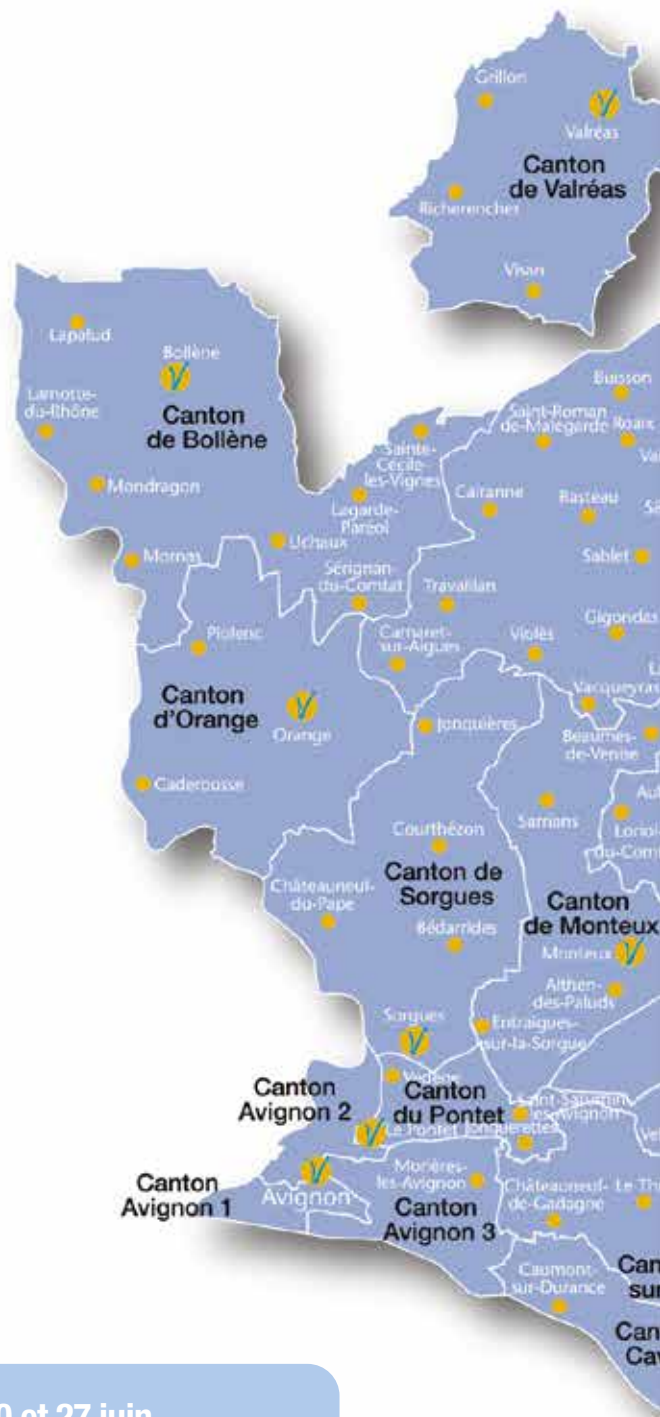
Le Département a en charge une série de compétences obligatoires fixées par la loi auxquelles il ne peut déroger : action sociale, insertion, entretien et aménagement des routes départementales, construction, entretien et équipement des collèges, etc. En fonction de ses orientations politiques, la majorité au sein de l'Assemblée départementale peut néanmoins faire des choix très différents sur de nombreux sujets, comme le soutien aux associations, à la culture, au tourisme ou encore la nature des investissements à réaliser. Voter pour tel ou tel binôme candidat relève donc pour chaque électeur d'une vraie responsabilité. C'est un choix qui doit se faire en toute conscience.

Peut-on encore s'inscrire sur les listes électorales ?

La date limite d'inscription était fixée au 14 mai dernier. Toutefois, si vous vous trouvez dans une situation particulière après cette date (Français ayant 18 ans avant le 20 ou le 27 juin, déménagement, acquisition de la nationalité française, droit de vote recouvré), le délai d'inscription est repoussé au 10 juin 2021.

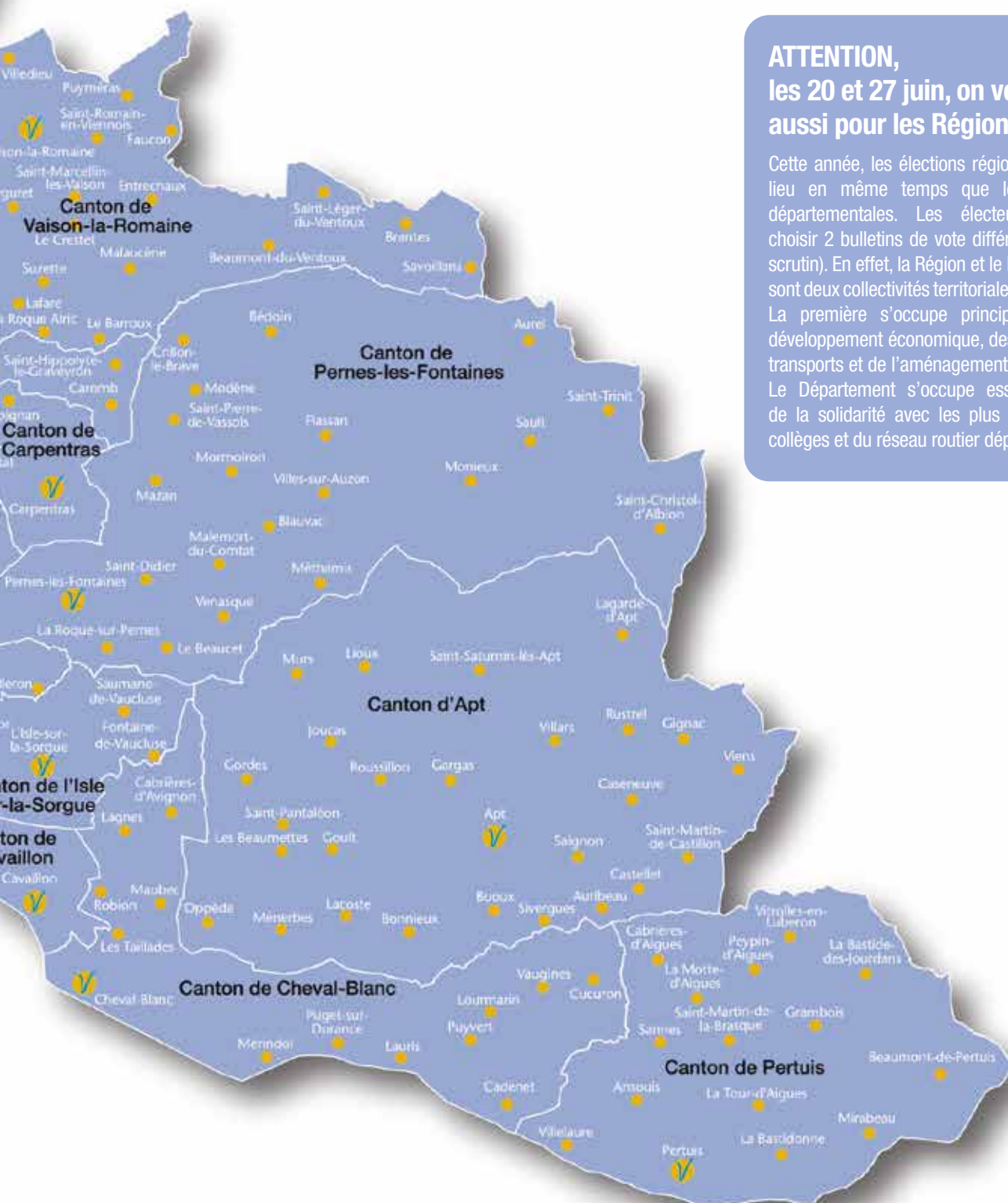
Peut-on voter par procuration ?

Oui et il est à noter qu'en raison de la crise sanitaire, chaque électeur peut disposer de deux procurations, y compris pour des personnes habitant la même commune. Le moyen le plus simple d'établir une procuration est de se connecter au site maprocuration.gouv.fr mais vous pouvez également découvrir les autres procédures à suivre via le site www.interieur.gouv.fr ou tout simplement en appelant votre mairie.



Les 20 et 27 juin, des règles sanitaires draconiennes

Un protocole renforcé sera mis en place dans les bureaux de vote afin de garantir la présence de gel hydro-alcoolique et le respect des gestes barrières. Les horaires des bureaux de vote pourront être étendus (de 8h à 20h) selon les communes. Renseignez-vous auprès de votre mairie.



ATTENTION, les 20 et 27 juin, on vote aussi pour les Régionales

Cette année, les élections régionales auront lieu en même temps que les élections départementales. Les électeurs devront choisir 2 bulletins de vote différents (un par scrutin). En effet, la Région et le Département sont deux collectivités territoriales différentes. La première s'occupe principalement de développement économique, des lycées, des transports et de l'aménagement du territoire. Le Département s'occupe essentiellement de la solidarité avec les plus fragiles, des collèges et du réseau routier départemental.



Précision

Un oubli s'est glissé dans notre article « Bienvenue aux Archives Départementales » du numéro 116 de 84 le Mag. Nous avons omis de mentionner que la conception du futur Pôle de recherches et de conservation du patrimoine vaclusien a été confiée à l'agence Gautier + Conquet et associés, et à Anne Levy Architecture Design Urbanisme.

Gorges de la Nesque Une cure de jouvence

Entre Villes-sur-Auzon et Monieux, les 21 kilomètres de la RD 942 constituent l'une des routes les plus pittoresques du Vaucluse. Les travaux, qui ont démarré en mars et se sont achevés fin mai, ont eu deux objectifs : réaliser le confortement d'un talus au niveau de la commune de Monieux tout en procédant à la réfection d'une grande partie de la chaussée grâce à un nouveau revêtement en enrobés minces. Un mur de soutènement en

béton armé projeté, sur trente mètres de long et deux mètres de haut, a été construit de façon à soutenir et à stabiliser le remblai et sécuriser ainsi la circulation. Enfin, la sécurité des motocyclistes sera renforcée grâce à l'intégration d'« écrans de protection motocyclistes » destinés à éviter le contact direct de ces derniers avec les supports. Une cure de jouvence dont le coût de 1,4 M€ a été entièrement pris en charge par le Département.

Combe de Lourmarin Les travaux dans leur dernière phase



D'importants travaux de réfection de la couche de roulement de la RD 943 ont été réalisés dans la Combe de Lourmarin, sur les communes de Lourmarin, Bonnieux, Apt et Buoux. Cette intervention a permis de renouveler le revêtement de la chaussée, afin de sécuriser l'itinéraire et d'améliorer le confort de roulement. Un chantier nécessaire lorsqu'on connaît l'importance de cette route pour le développement du territoire. Les travaux ont débuté le 12 avril et sont prévus jusqu'à la fin juin sur une section de près de 17 km, entre le Chemin de Lauzières, à Lourmarin, et le carrefour avec la RD 943B (giratoire entrée Sud), à Apt. Le montant de l'opération s'élève à 2,8 M€, entièrement financés par le Conseil départemental.



Un ordinateur personnel pour les élèves

Le numérique tient une place de plus en plus importante dans les pratiques pédagogiques, comme l'ont démontré les confinements successifs. Le Conseil départemental va donc équiper progressivement tous les collégiens vauclusiens d'un ordinateur personnel hybride, pouvant s'utiliser de façon traditionnelle mais aussi en mode tactile. De quoi faciliter leur scolarité d'autant que chaque établissement public bénéficiera, à la prochaine rentrée, d'une connexion internet optimale, grâce à la mise en place de bornes wifi.

14 000 ordinateurs seront ainsi mis à disposition, dès septembre, de tous les enfants entrant en sixième (dans le public comme dans le privé) mais également de tous les collégiens (de la 6^e à la 3^e) scolarisés dans les établissements situés en Réseau d'Education Prioritaire (REP).

Dans la continuité, dès la rentrée 2022 mais également aux rentrées suivantes, un ordinateur sera remis aux nouveaux élèves de sixième dans le public comme dans le privé. Ainsi, en 2024, tous les niveaux seront équipés. Par ailleurs, tous les enseignants seront équipés du même ordinateur. Au total, 24 000 élèves pour le public et 6 000 élèves pour le privé sont concernés dans 54 établissements. Par ailleurs, un Espace Numérique de Travail, baptisé @ucollège84,



va être mise en ligne. Il donne un accès direct à l'ensemble des services utiles aux élèves et aux parents : agenda, emploi du temps, cahier de texte, absences, cours, contrôles, bulletins, ressources pédagogiques, orientation scolaire. Il permet aussi de contacter un professeur ou l'administration (vie scolaire par exemple), signaler une difficulté ou prendre connaissance des menus de la cantine.

Plus de renseignements sur www.vaucluse.fr



La mise à disposition d'un PC hybride auprès des collégiens scolarisés en REP est soutenue financièrement par le Fonds Social Européen.



Collèges Priorité à la sécurité routière

Comme chaque année, plusieurs collèges vauclusiens accueillent l'opération Campus sécurité routière. Pour la fin de l'année scolaire, cinq établissements, de la 6^{ème} à la 3^{ème}, bénéficient de cette journée de formation et de sensibilisation. Il s'agit des collèges Antoine-de-Saint-Exupéry à Bédarrides, Marcel-Pagnol à Pertuis, Alphonse-Silve à Montoux, Paul-Gauthier à Cavaillon et Jean-Giono à Orange. Cette action, organisée par le Conseil départemental et animée par des professionnels, aborde les notions de risques, de prévention et de vie en société au travers d'ateliers pratiques ou thématiques, comme la simulation d'un accident avec un mannequin.

Grand format

UN TOUR DE



FORCE

7 JUILLET 2021, ÉTAPE SORGUES-MALAUÇÈNE

La Grande Boucle passe à nouveau par le Vaucluse, avec au programme une double ascension inédite du Mont Ventoux. Une occasion idéale de célébrer un département qui allie sport, découverte des terroirs et patrimoine.

Pour les organisateurs du Tour de France, le Mont Ventoux ressemble à une cerise sur le gâteau. C'est rare, autant en profiter. Pour cette édition 2021, histoire de rester dans la métaphore pâtissière, la onzième étape ferait plutôt office de « pièce montée ». Et les convives devront garder de l'appétit pour la déguster, car ils l'auront sous les yeux pendant tout le parcours. Le « croque-mitaine » en a écoeuré plus d'un, comme le Suisse Ferdi Kubler en 1955, qui en arrivant à Avignon s'était emporté contre les organisateurs en leur lançant que « *s'ils avaient eu l'intention de le tuer, ils auraient dû le dire avant* ». Il revenait du Ventoux. D'autres s'y sont évanouis comme Charly Gaul ou Jean Malléjac. Tom Simpson, en 1967, n'en est jamais revenu (lire « Les Géants du Ventoux », en pages 18-23). La légende est ainsi faite de souffrances, de drames mais aussi de grandes joies. Car l'Olympe du Midi en a régalié certains

et notamment tous ceux qui ont gagné l'étape au sommet, tel Richard Virenque, victorieux en 2002 : « *C'est le plus grand jour de ma carrière. Je rêvais de ce moment, je n'osais même pas y penser* ». Et il faut avoir une petite pensée pour Jacques Gabriel, un bûcheron vélocé natif de Bedoin, premier vainqueur d'une épreuve régionale, le « Marathon du Ventoux » en 2h et 29 minutes entre Carpentras et le sommet, avec un développement de 5,10 mètres. Les amateurs apprécieront. C'était le 12 juillet 1908. La montagne devenait ainsi une terre de vélo que le Tour de France n'a pas manqué d'annexer, le temps d'une étape, depuis 1951. Mais pas tous les ans, loin s'en faut, car, comme le souligne Christian Prudhomme, le directeur du Tour, « *cette montagne n'est pas comme les autres. Elle doit donc rester rare, ce qui entretient le mythe* ». Comme une reconnaissance et un dialogue entre géants, ceux de la route et celui de Provence.

2 000 kilomètres sécurisés

Ce mythe du « mont chauve » attire les amateurs venus même de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud. Bon an mal an, une centaine de milliers de vélos empruntent les trois routes d'accès au Mont Ventoux (par Malaucène, Bedoin et Sault), soit le même parcours que cette étape 2021. Des itinéraires que connaissent bien aussi les Vauclusiens en solo ou affiliés aux 85 clubs cyclistes et cyclotouristes



Pompiers et CCFF, anges-gardiens du Tour

Pas de passage du Tour de France sans l'indispensable concours du SDIS 84, des pompiers volontaires et des bénévoles des Comités Communaux Feux de Forêt. Présence renforcée des volontaires sur certaines casernes (Malaucène, Bedoin et Sault), mise en place de centres de secours au Chalet Reynard et au Mont Serein, patrouilles des CCFF pour sensibiliser le public au risque incendie et garantir l'accès aux pistes DFCI... Tout sera mis en œuvre pour garantir au maximum la protection des personnes et des massifs dans le cadre du dispositif mis en place par les services de l'Etat et du Conseil départemental.



départementaux (près de 4 000 licenciés). Que ce soit sur le Ventoux ou en plaine, cet engouement pour le vélo est dû aussi à la volonté du Conseil départemental de conforter le Vaucluse comme un département privilégié pour la « petite reine », créant en 2002 un schéma départemental cyclable afin de créer des pistes dédiées et d'aménager les routes. Aujourd'hui, touristes et locaux bénéficient de près de 2 000 kilomètres d'itinéraires vélo sécurisés et adaptés à tous les niveaux, ainsi que trois véloroutes qui seront à terme reliées entre elles (ViaRhôna, Via Venaissia et véloroute du Calavon), sans oublier la Grande Traversée VTT et ses 500 kilomètres d'itinéraires en onze étapes, depuis la vallée du Rhône à hauteur de Bollène jusqu'au Luberon, *via* les Dentelles de Montmirail, le Ventoux et les Monts de Vaucluse.

Saveurs, terroir et retombées économiques

L'incontestable appel d'air du Tour de France se ressent dans les hôtels, gîtes et chambres d'hôtes qui font le plein plusieurs mois à l'avance. Et bien entendu chez les commerçants (caves viticoles, fruits et légumes, habillements, magasins de vélos...) jusqu'à trois ans après son passage avec un pic, bien sûr, en juillet, mois de la course, où il est question de multiplier par deux ou trois les chiffres d'affaires.



Des règles sanitaires à respecter

L'an dernier, pour permettre la bonne marche de l'épreuve, le Tour a mis en place une organisation draconienne, offrant aux coureurs une « bulle » sanitaire. Elle sera sans doute encore d'actualité cet été. Ainsi, les coureurs seront testés régulièrement et logés séparément. Quant aux spectateurs, ils seront invités à respecter un « code de bonne conduite » : port du masque, interdiction de s'approcher trop près des coureurs ou de les toucher. Quant à l'accès aux cols, il pourrait faire l'objet d'une jauge maximale, afin d'éviter une trop grande concentration de spectateurs.

Ces modalités seront fixées avant le départ, en tenant compte de l'évolution de la crise sanitaire. **Ces mesures seront communiquées sur www.vaucluse.fr et sur la page Facebook du Conseil départemental dédiée à la Grande Boucle : @LeTourEtapeVaucluse.** D'autres règles de sécurité, elles, restent les mêmes : se renseigner en amont sur les conditions de circulation le 7 juillet, ne pas traverser les routes, tenir les enfants par la main lors du passage du peloton et de la caravane ou faire attention aux animaux... ■

Une double ascension du Ventoux



Entre plaine et montagne, le parcours alterne des portions roulantes, notamment entre Sorgues et Apt. Une première petite difficulté cependant sur cette première partie de parcours : la côte de Fontaine-de-Vaucluse. Après avoir quitté Apt, le peloton s'attaquera au col de la Liguinière. Les difficultés reprendront avec une première ascension du Géant de Provence *via* le Ventouret. Après avoir rejoint une seconde fois le Géant de Provence par Bedoin, la victoire se jouera sur les forts dénivelés des 21 kilomètres de l'ascension, notamment après le Chalet Reynard, mais aussi dans la descente vers Malaucène.

Le Tour 2021 va s'écrire au Ventoux

Le vainqueur sortant Tadej Pogacar, son compatriote slovène Primoz Roglic et le champion du monde Julian Alaphilippe seront les favoris de cette étape hors-normes, qui comptera pour beaucoup dans la victoire finale.

Quand on aime, on ne compte pas, paraît-il. Ce proverbe conviendra parfaitement à la 11^e étape du prochain Tour de France : si la météo le permet (à cause du mauvais temps, la précédente incursion de la Grande Boucle en 2016 avait vu la montée du Ventoux escamotée et jugée au Chalet Reynard), ce 7 juillet constituera une journée de rêve pour les amateurs de la petite reine et une journée de galère pour le peloton du Tour. Jugez plutôt : pour la première fois dans l'histoire de cette course séculaire, les coureurs devront escalader à deux reprises les pentes du Géant de Provence, d'abord par Sault, puis par son versant le plus abrupt, *via* Bedoin. « *Une manière de saluer l'initiative du Conseil départemental de Vaucluse qui en a réaménagé le sommet au profit des cyclistes* », salue Christian Prudhomme, le patron du Tour, en référence aux travaux commencés en avril 2020 et financés notamment par le Département. Cette étape sera inédite à plus d'un titre, puisque Sorgues et Malaucène font leur entrée parmi les villes-étapes du Tour de France.

Une étape 100% vauclusienne

Une double dose de Ventoux qui pourrait bien chambouler le classement général et ruiner les espoirs de beaucoup. Mais ce n'est pas tout : toujours innovant, l'organisateur Amaury Sport Organisation a décidé de tracer la ligne d'arrivée à Malaucène, au bas de la descente ! Ce jour-là, il faudra donc allier des qualités exceptionnelles de grimpeur à des talents de descendeur.

Le vainqueur sortant, le prodige Slovène de 22 ans Tadej Pogacar, sera l'un des favoris ce jour-là, même s'il découvrira la rudesse des pentes du Ventoux. Son rival et compatriote, le numéro un mondial Primoz Roglic, pourrait bien vouloir frapper un grand coup, lui l'ancien sauteur à skis, cannibale quand la route s'élève et très à l'aise en descente. Il faudra surveiller d'autres outsiders comme l'Équatorien Richard Carapaz, le Britannique Simon Yates, le Colombien Nairo Quintana ou encore l'Italien Vincenzo Nibali, vainqueur du Tour en 2014 ■

Les chances françaises

Chez les coureurs tricolores, Julian Alaphilippe aura à cœur de faire briller son maillot de champion du monde sur ce col mythique et peut-être de décrocher la lune. Le Breton David Gaudu, qui s'est classé troisième lors du dernier « Liège-Bastogne-Liège », et le Normand Guillaume Martin seront attendus, bien que la chaleur ne représente pas leur meilleure alliée. Ce Tour sera marqué par deux absents de poids du côté des Français : Romain Bardet, deuxième de la Grande boucle en 2016, qui se consacre au Tour d'Italie et Thibaut Pinot. En espérant que des milliers de spectateurs puissent se rendre sur place, si la situation sanitaire le permet, cette étape promet d'écrire en lettres d'or une nouvelle page de l'histoire du cyclisme. Et de jouer une part prépondérante dans la victoire finale de ce 108^e Tour de France, plus ouvert que jamais.



« *Le Ventoux, c'est l'histoire du Tour de France* »

Christian Prudhomme est directeur du Tour de France depuis 14 ans. Il a été journaliste sportif à France Télévisions pendant de nombreuses années et avoue un petit faible pour cette montagne provençale, ce géant solaire qui donne toujours un éclat particulier à la « grande boucle ».

Que vous inspire l'étape entre Sorgues et Malaucène, le 7 juillet ?

Cette 11^e étape du Tour 2021, de Sorgues à Malaucène, ressemble à un Tour du Vaucluse à l'intérieur de la Grande Boucle puisqu'elle part de la vallée du Rhône pour finir au Nord du Ventoux en passant par le Luberon, les monts de Vaucluse, l'arc comtadin et le sommet deux fois. C'est inédit. C'est une étape rare, donc qui apparaît toujours passionnante au sein du Tour... Quand on a la chance d'avoir un tel sommet, il faut en profiter. C'est une montagne mythique, un grand rendez-vous du cyclisme. Cette année, avec le parcours choisi, je voulais que le Ventoux existe tout le temps à l'image, le voir pendant toute la durée de l'étape où que l'on soit. C'est aussi la raison pour laquelle nous passons par les trois portes d'entrée du Ventoux que sont Sault, Bedoin et Malaucène. Des lieux que connaissent tous les cyclotouristes de la planète, j'exagère à peine.

Le nouvel aménagement du sommet est important pour vous ?

Oui bien sûr. Ainsi que le fait que le Ventoux soit désormais classé Parc Naturel Régional. C'est le plus beau décor du monde et qui se mérite, que l'on soit à vélo ou à pied. Le Ventoux est très important pour moi. Comme directeur du Tour car nous sommes toujours parfaitement accueillis par le Département de Vaucluse mais aussi à titre personnel puisque mon ami Patrick Chêne habite au pied du Ventoux. C'est lui qui m'a embauché à France Télévisions et qui a fait de moi ce que je suis devenu aujourd'hui (Patrick Chêne est un journaliste qui a été, entre autres, directeur du service des sports de France Télévisions ; aujourd'hui, il est viticulteur à Caromb, Ndlr).



Christian Prudhomme

Directeur du Tour de France

Quelle est la place du Ventoux dans le Tour de France ?

Le Ventoux, c'est l'histoire du Tour de France. Avec ses performances ou ses drames. Il y a bien entendu d'autres sommets prestigieux à conquérir dans les Alpes ou les Pyrénées mais il a une place à part avec la forêt qui précède les pierres, la chaleur et la lumière, une intensité minérale qui frappe les esprits que l'on soit cycliste ou simple spectateur. A l'occasion du 100^e anniversaire du Tour, nous avons installé une expo photos sur les grilles du Palais du Luxembourg, à Paris. Quelques jours après l'inauguration, j'y suis passé, en simple spectateur. Et j'ai observé les gens. La seule photo qui captait longuement leur attention c'était le Ventoux...

Pensez-vous que cette étape peut avoir un impact significatif sur le classement final ?

Elle se situe à peu près à mi-parcours. J'espère qu'elle sera prépondérante mais on ne peut préjuger de rien. En revanche, il est certain que les plus grands champions ne peuvent pas négliger le Ventoux. Il y a d'excellents grimpeurs mais aussi d'excellents descendeurs. La descente fera-t-elle la différence ?

Les géants du Ventoux

Peu de cols ont marqué l'histoire du Tour de France comme le Mont Ventoux, emprunté à 16 reprises par la Grande Boucle. Retour sur cette épopée à travers les exploits des coureurs qui se sont imposés sur ses pentes raides entre 1951, date du premier passage, et 2016, une étape hors-normes.



© Dauphiné Libéré

1951

Lazaridès à jamais au sommet

Le 22 juillet 1951, le peloton arrive pour la première fois sur les pentes du Mont Ventoux lors de la 17^{ème} étape entre Montpellier et Avignon. C'est le français Lucien Lazaridès qui franchit le premier le sommet après une ascension par Malaucène et le versant Nord. L'étape est cependant remportée par Louison Bobet, qui inscrira par la suite trois fois le Tour (1953, 1954 et 1955) à son palmarès.

Vainqueur de l'étape : Louison Bobet.
Vainqueur du Tour : Hugo Koblet.

1952

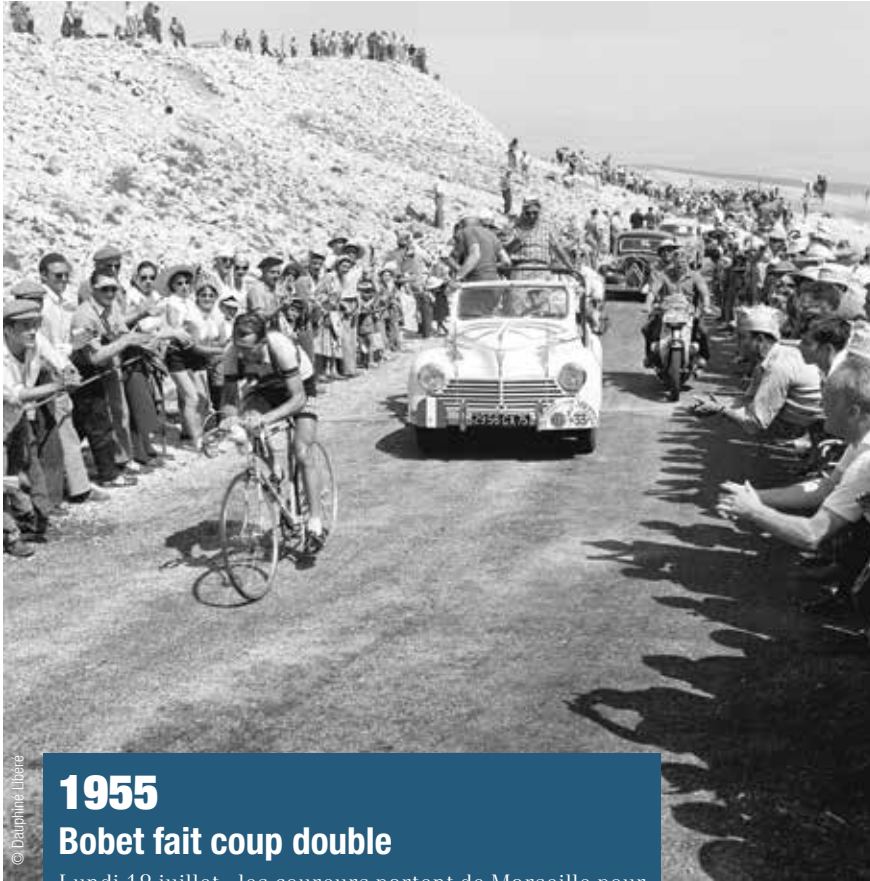
Mistral gagnant pour Robic

L'étape du 9 juillet 1952 relie Aix-en-Provence à Avignon. La bataille est rude au passage du Chalet Reynard, avec un groupe emmené par les champions de l'époque : Coppi, Bartali et le Français Geminiani. En dépit de leurs efforts, ils laissent s'échapper Jean Robic qui, malgré le fort vent, s'échappe seul dans les derniers kilomètres pour remporter l'étape !

Vainqueur de l'étape : Jean Robic.
Vainqueur du Tour : Fausto Coppi.



© CSF Carpentras



© Dauphine Libérée

1955 Bobet fait coup double

Lundi 18 juillet : les coureurs partent de Marseille pour rejoindre Avignon. La canicule met le peloton à rude épreuve et plusieurs défaillances sont causées par la chaleur. A la sortie de Bedoin, Louison Bobet prend la tête d'un groupe de sept coureurs partis à l'assaut du Ventoux. A dix kilomètres du sommet, il fait cavalier seul, remportant à la fois l'étape vauclusienne et le Tour de France.

Vainqueur de l'étape et du Tour : Louison Bobet.



1958

Gaul en un temps record

Le 13 juillet 1958 est resté dans l'histoire pour deux raisons : à la fois parce que c'est la première fois qu'une étape s'achève en haut du Mont Ventoux mais aussi parce que le chrono (1h02'09) n'a pas été battu pendant quarante et un an ! Ce jour-là, le départ d'un contre-la-montre de 21,5 km est donné depuis Bedoin jusqu'au sommet. Le Luxembourgeois Charly Gaul s'impose, s'offrant même le luxe de dépasser Bobet, pourtant parti deux minutes avant lui !

Vainqueur de l'étape et du Tour : Charly Gaul.



© PChaline



1965

L'exploit de « Poupou »

L'étape du mardi 6 juillet donne l'occasion à Raymond Poulidor de montrer ses talents de grimpeur. Elle reste l'un des sommets de la carrière du Limousin, qui s'impose devant Jimenez. « Poupou » revient à seulement 34 secondes de Felice Gimondi. Mais le Tour lui échappe et le Français se classe deuxième au général.

Vainqueur de l'étape : Raymond Poulidor.

Vainqueur du Tour : Felice Gimondi.

1970

Merckx dans la douleur

Le 10 juillet, le peloton s'élance de Gap. Au sommet de sa forme, Eddy Merckx parvient à lâcher les meilleurs de l'époque, Poulidor, Danguillaume et Guimard en tête. Le champion belge s'impose en solitaire mais, à bout de forces, il fait un malaise après l'arrivée. Le Ventoux reste impitoyable, même avec les plus grands.

Vainqueur de l'étape et du Tour : Eddy Merckx.



1967

Le peloton pleure Tom Simpson

Une des pages les plus sombres de l'histoire du Tour. Le 13 juillet 1967, vers 17h, Tom Simpson, 29 ans, s'écroule à moins de deux kilomètres du sommet. Terrassé par la chaleur, il est aussi victime des amphétamines, de la fatigue et de la soif. L'Anglais succombe quelques minutes plus tard. Depuis, une stèle rend hommage au champion britannique.

Vainqueur de l'étape : Jean Janssen.

Vainqueur du Tour : Roger Pingeon.





1974

Une montée par Sault

Deux ans plus tard, le Tour revient le 10 juillet 1974, lors de l'étape entre Savines-le-Lac et Orange, pour une ascension par Sault cette fois, une montée réputée plus facile en pourcentage, mais plus longue. C'est l'espagnol Gonzalo Aja qui passe en tête au sommet, mais c'est le belge Joseph Spruyt qui remportera l'étape à Orange.

Vainqueur de l'étape : Joseph Spruyt.

Vainqueur du Tour : Eddy Merckx.



1972

Thévenet parmi les grands

Luis Ocaña, Eddy Merckx et Raymond Poulidor. Un trio en or, réuni ce 12 juillet entre Carnon (Hérault) et le Mont Ventoux, avec une ascension par Malaucène et la face Nord. A la surprise générale, une victoire magistrale attend Bernard Thévenet, loin devant le grand Merckx, avec plus de 30 secondes d'avance et une accélération à 1,5 km de la ligne d'arrivée. Une victoire qui en annonce d'autres pour « Nanard », double vainqueur de la « grande boucle » en 1975 et 1977.

Vainqueur de l'étape : Bernard Thévenet.

Vainqueur du Tour : Eddy Merckx.



1987

Une victoire bleu blanc rouge

Pour la première fois depuis 1958, c'est sous la forme d'un chrono que les coureurs l'escaladent. C'est le jour de gloire de Jean-François Bernard, irrésistible et dominateur, qui entre dans la légende du Ventoux, le 19 juillet, lors du contre-la-montre entre Carpentras et le sommet.

Vainqueur d'étape : Jean-François Bernard.

Vainqueur du Tour : Stephen Roche.

La petite histoire du Tour

Si les étapes au Ventoux sont marquées par les exploits des coureurs, elles sont aussi rythmées par des faits de course plus anecdotiques. Ainsi, lors du Tour 1950, à l'occasion de l'étape Montpellier-Nîmes, Abdelkader Zaff boit un litre de vin blanc glacé pour se donner du cœur à l'ouvrage. Il s'échappe aussitôt en solitaire mais le public a la surprise de le voir revenir en sens inverse ! Le coureur sera remis dans le droit chemin et reprendra l'étape.

En 1955, le Français François Forestier casse son vélo dans la descente du Ventoux. Il emprunte alors celui d'un spectateur pour prendre une honorable 49^e place.



© Dauphiné Libéré

1994

Poli devant Pantani

Avec son physique de colosse, Eros Poli était l'anti-grimpeur par excellence, un capitaine de route exemplaire, avant tout au service de ses leaders. Il s'impose, à la surprise générale, lors de l'étape du 18 juillet 1994 reliant Montpellier à Carpentras *via* le Ventoux. Après un raid solitaire de 171 km, il devance le champion de l'époque (et compatriote) Marco Pantani avec une avance de tout juste cinq secondes.

Vainqueur de l'étape : Eros Poli.

Vainqueur du Tour : Marco Pantani.



Éric Caritoux, un Vauclusien au cœur du peloton

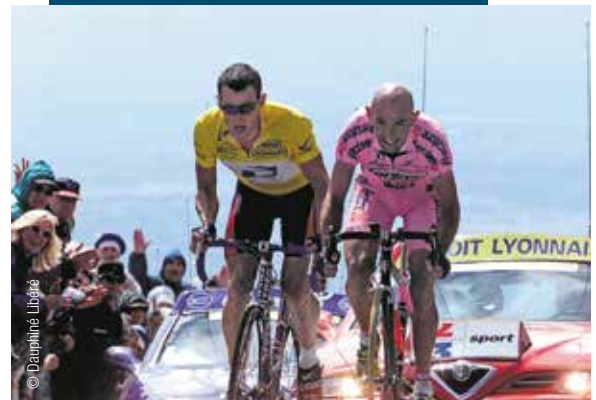
S'il y a un coureur qui connaît particulièrement bien le Ventoux et ses difficultés, c'est l'ancien professionnel Éric Caritoux. Réputé pour ses qualités de grimpeur, le natif de Carpentras a participé aux plus grandes épreuves cyclistes de 1983 à 1994. Il compte 12 participations à la « grande boucle », une belle longévité ! Il affiche aussi un palmarès de premier plan : vainqueur de la Vuelta, le Tour d'Espagne, en 1984 mais aussi double champion de France en 1988 et en 1989, il a notamment pris part à deux étapes sur ses terres, lors des éditions 1987 et 1994. Ancien viticulteur à Flassan, il enfourche régulièrement son vélo pour sillonner les routes vauclusiennes.

2000

Le sacre de Pantani

Le 13 juillet 2000, la 12^e étape entre Carpentras et le Mont Ventoux, est marquée par l'échappée belle des deux derniers vainqueurs du Tour : Lance Armstrong et Marco Pantani. L'Américain semble le plus frais, mais c'est finalement Pantani, roi des grimpeurs, qui s'offre l'étape. Lance Armstrong gagnera le Tour cette année-là mais le titre lui sera retiré des années plus tard pour cause de dopage avéré.

Vainqueur de l'étape : Marco Pantani.



© Dauphiné Libéré

2002

Virenque en solo

Le 21 juillet 2002, la 14^e étape relie Lodève au Mont Ventoux. Cette étape à suspense voit (enfin !) un français gagner de nouveau au sommet du Ventoux. Après 200 kilomètres d'une échappée regroupant plusieurs coureurs, Richard Virenque parvient à lâcher ses compagnons de route. Le Varois décroche sa 5^e victoire d'étape sur le Tour, remporté par Lance Armstrong (la victoire au classement général lui sera retirée pour cause de dopage).

Vainqueur d'étape : Richard Virenque.





© presssports

2009

Viva España !

Le Ventoux comme dernière grande difficulté du Tour à l'occasion de l'avant-dernière étape du Tour 2009, le 25 juillet. Cette 20^e étape, entre Montélimar et le Mont Ventoux, est contrôlée par le maillot jaune Alberto Contador. Juan Manuel Garate et Tony Martin en profitent pour se disputer la victoire au sommet. C'est le premier qui est le plus rapide sur la ligne d'arrivée, devenant le premier Espagnol à s'imposer au « mont chauve ».

Vainqueur de l'étape : Juan Manuel Garate.



© presssports

2013

Le sacre de Froome

Pour la 100^e édition, le Tour revient sur le mythique Ventoux le 14 juillet 2013, pour une 15^e étape entre Givors et le Mont Ventoux. En ce jour de fête nationale, les Français sont discrets et c'est le maillot jaune, le britannique Christopher Froome, qui s'impose en solitaire après une attaque dans la montée finale, devant le colombien Nairo Quintana.

Vainqueur d'étape et du Tour de France : Christopher Froome.



© D. Bottani

2016

Un champion à pied au milieu de la foule !

Le Tour revient en Vaucluse le 14 juillet 2016, pour une étape entre Montpellier et le Mont Ventoux. Le belge Thomas de Gendt s'impose en solitaire. Sa victoire est éclipsée par deux faits de course : l'étape a été raccourcie à cause des vents violents au sommet, l'arrivée étant finalement jugée au Chalet Reynard. On retiendra également que le maillot jaune Christopher Froome, victime d'une collision avec une moto, doit mettre pied à terre et parcourir une centaine de mètres en petite foulée dans l'attente d'un nouveau vélo !

Vainqueur d'étape : Thomas de Gendt.
Vainqueur du Tour de France : Christopher Froome.



© presssports

Histoire(s) d'une ascension

Au XIV^e siècle, le poète Pétrarque fut le premier à gravir le Ventoux... ou en tout cas à en livrer le récit. À sa suite, pèlerins, géographes, botanistes, météorologues, sportifs amateurs d'extrême et enfin touristes se sont hissés à leur tour jusqu'au toit du Vaucluse.

On peut imaginer que dès les premiers âges de l'humanité, s'accrochant à la vie comme au sol escarpé de la montagne, bergers, chasseurs et cueilleurs, fréquentent les flancs du Ventoux pour en tirer quelques maigres subsides. Il faut attendre le Moyen Âge pour trouver la première relation écrite d'une ascension de cette montagne. Elle est contenue dans la célèbre lettre de Pétrarque à son confesseur. Au printemps 1336, le jeune poète italien, qui vit à la cour du pape à Avignon, se lance dans une aventure insensée à cette époque-là, « conduit, précise-t-il, par le désir de s'élever », à l'image de Jacob et de son échelle. Dans son récit, il accorde peu de place à la description de la montagne, néanmoins on la sent partout présente au cours de sa lente progression à travers les combes et les escarpements, et dans le détail de l'impressionnant paysage décrit depuis le sommet. Le Ventoux, au-delà de sa réalité, devient pour lui le théâtre de sa méditation, le support symbolique de sa quête spirituelle.



naissante, s'aventurent pour prendre la nature sur le fait : ils inventorient la flore, dressent des cartes, tentent de déterminer la hauteur du sommet, comparent les écarts de température avec la plaine. En 1598, le Suisse Thomas Platter s'enthousiasme en découvrant la *Lunaria botrytis*, cette plante rare dont il croyait qu'elle avait le pouvoir de déferer les chevaux qui la foulaient. Plus tard, le naturaliste avignonnais Esprit Calvet imagine la présence d'un volcan au-dessus du hameau de La Gabelle.

Frédéric Mistral en excursion

Enfin, en 1865, Jean-Henri Fabre entame sa vingt-troisième ascension botanique au moment où les petites fleurs alpines qui émaillent le sommet « sont encore épargnées de la dent des troupeaux. » Il ne tarde pas à croiser quelques courageux excursionnistes, curieux de voir depuis le sommet le pays comme une carte de géographie. Après avoir passé la nuit à Malaucène ou à Bedoin, ils s'engagent, à la pointe du jour, sur des sentiers à peine marqués puis dans les étendues de

Un siècle et demi plus tard, une même ferveur engage l'évêque de Carpentras à faire édifier une chapelle sur la cime, au plus près du ciel. Dès lors, il exhorte les paroissiens à aller y prier pour obtenir des indulgences. En 1518, alors que la peste fait rage dans sa ville, Joachim de Saze, consul d'Avignon, monte à dos de mulet pour faire brûler un cerge. Le fléau disparu, le pèlerinage se perpétue tous les 14 septembre. Les gens du pays, d'humbles cultivateurs pour la plupart, gravissent la montagne en procession jusqu'à la chapelle pour implorer la venue de pluies abondantes après les longs mois de sécheresse.

Le Ventoux va attirer d'autres sortes de pèlerins. Géographes, botanistes, naturalistes... convertis au culte de la science





caillasse brûlante. Frédéric Mistral et ses amis Théodore Aubanel et Pierre Grivolos, suivent leur trace. En chemin, ils rencontrent un vieux sourcier. Il ne manque pas de leur rappeler le dicton qui court alors autour de la montagne pour dissuader les insensés de la gravir : « *Sage quau noun iè tourno, fòu quau ié vai dous cop !* » (Sage qui n'y retourne pas, fou qui y va deux fois !)

L'adage vole en éclats le 18 mai 1882. Ce jour-là, François de Mahy, alors ministre de l'agriculture, monte au sommet confortablement installé dans un cabriolet tiré par quatre fringants chevaux. Il vient poser la première pierre du futur observatoire météorologique en empruntant la toute nouvelle route ouverte pour accéder à cet établissement par le versant Sud. Bientôt, les premières automobiles pétaradantes atteignent la cime. La durée de l'ascension passe de six heures à moins de trente minutes. Le sommet se rapproche subitement de la plaine. La montagne est désacralisée. Elle sort de son silence en devenant un site touristique. Effrayé, Fabre s'éloigne en s'écriant : « *Le progrès a fienté sur le Ventoux !* »

Le Ventoux à toute vitesse

D'abord logés dans une dépendance de l'observatoire, les visiteurs, de plus en plus nombreux et de plus en plus bruyants, sont accueillis dans un hôtel-refuge construit en 1903. La contemplation de l'immense panorama, les levers et couchers du soleil et les fameuses omelettes aux truffes du père Vendran, leur procurent des moments de grande émotion.

La longueur et la rudesse de la pente conduisent à la création d'une course de côte et offrent ainsi aux plus audacieux l'occasion de défier la montagne. Les meilleurs pilotes automobiles et motocyclistes du monde se succèdent

pendant plus de soixante-dix ans pour tenter de battre le record de l'ascension la plus rapide. Il est définitivement détenu, depuis 1973, par le Lyonnais Robert Mieusset qui a parcouru les 21,6 kilomètres reliant Bedoin au sommet en 9'03", à plus de 140 km/h de moyenne ! En 1951, les coureurs du Tour de France viennent se confronter pour la première fois aux pentes de la montagne. Quel que soit le versant, cette ascension éprouvante prend vite une place éminente dans l'histoire du Tour. Elle la doit moins aux victoires et aux exploits réalisés qu'aux défaillances et drames qui se déroulent dans ce décor monumental où le champion anglais Tom Simpson perd la vie au plus chaud de l'été 1967.

Mais il serait injuste de réduire cette montagne à une terre de prouesses. Il existe un Ventoux qui ne se laisse découvrir qu'à pied, lentement, celui des sentiers fleuris, des sources cachées, et des combes sauvages. Un Ventoux silencieux, secret, émouvant, un lieu d'inspiration ayant touché un grand nombre d'écrivains et de poètes. Les lignes rédigées par Albert Camus à l'attention de Maria Casarès au retour de son ascension nocturne au mois de septembre 1948 n'en témoignent-elles pas ? « *La Voie lactée plongeait dans la vallée et rejoignait la buée lumineuse qui montait des villages. On ne savait plus ce qui était étoile ou lumière des hommes. La nuit était si belle, si vaste, si parfumée qu'on se sentait un cœur grand comme un monde. Et pourtant tu remplissais ce cœur. Et je n'ai jamais pensé à toi avec tant d'abandon et de joie...* » ■

Bernard Mondon

Rédacteur en chef des Carnets du Ventoux

Auteur de Ventoux, versant littéraire, Éd. Esprit des lieux, Saint-Léger, 2019

Les aménagements réalisés depuis le printemps 2020

LE PARVIS DE L'OBSERVATOIRE RÉSERVÉ AUX PIÉTONS ET AUX CYCLISTES

Les véhicules sont désormais interdits sur le parvis où la nouvelle altitude du Ventoux (1910 mètres) a été gravée en chiffres géants. La circulation sur la RD 974 se fait désormais en contrebas, dans les deux sens, après la restauration du mur de soutènement du parvis.

UN GRAND ESCALIER QUI MÈNE AU SOMMET

Baptisé « Les Degrés du Ventoux », cet escalier permet aux piétons d'accéder directement au parvis de l'observatoire depuis le Belvédère de Provence, sans endommager les pierriers.

RÉHABILITATION ENVIRONNEMENTALE ET PAYSAGÈRE DU SITE

Entamés voici quelques semaines, le nettoyage du site et la restauration des pierriers se poursuivront jusqu'à l'automne.

LE STATIONNEMENT SAUVAGE LIMITÉ

Des barrières ont été mises en place pour limiter le stationnement sauvage et protéger ainsi les milieux naturels. Des places gratuites ont par ailleurs été aménagées le long de la RD 974.

MISE EN SÉCURITÉ DES PIÉTONS ET DES CYCLISTES

Les piétons accèdent désormais au Belvédère des Alpes depuis le parvis par un itinéraire sécurisé. Le stationnement et les flux de circulation sont canalisés.



Les travaux au sommet du Ventoux, sous maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental de Vaucluse, ont été préparés avec le Syndicat mixte d'aménagement et d'équipement du Mont Ventoux devenu le Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux. Ils sont principalement financés par le Département pour un montant de 3 406 000 €, avec un co-financement de l'Union européenne (FEDER) pour 600 000 €, de l'Etat (FNDAT) pour 500.000€ et de la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur à hauteur de 600 000€.

« Vert » le sommet

Les aménagements réalisés au sommet du Ventoux par le Conseil départemental vont s'achever dans les prochaines semaines, avec notamment des opérations de restauration écologique. Et tout sera fait pour que le passage du Tour de France soit sans impact sur les milieux naturels.

On touche au but au sommet du Ventoux ! Lancé au printemps de l'année dernière, le chantier de réaménagement conduit par le Conseil départemental se poursuit, avec ces dernières semaines la reprise des couches de roulement entre Mont Serein et Chalet Reynard. Pour l'essentiel, Vauclusiens et touristes peuvent déjà profiter des aménagements les plus importants (voir ci-contre) mais il reste encore à procéder à un nettoyage du site, qui sera débarrassé notamment de blocs de béton ou de ferrailles, issus de constructions passées, qui n'y ont pas leur place. Les pierriers si caractéristiques vont être restaurés et des mottes de végétaux prélevées l'an dernier ont été réimplantées à l'automne afin que certaines espèces (comme la lunetière à tiges courtes) puissent recoloniser les milieux. Enfin, à l'automne prochain, le Conservatoire Botanique Alpin, en partenariat

avec le Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux, procèdera à d'importantes dispersions de graines prélevées sur place afin de favoriser la renaturation du site.

Le Ventoux protégé et nettoyé. Entretemps, le Ventoux aura bien sûr vu passer les coureurs du Tour de France et le public que draine cet événement majeur. Un dispositif complet, coordonné par le Département, est prévu pour sensibiliser les spectateurs en amont. Une semaine avant l'étape, la communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin (COVE)

mettra en place des containers dédiés et dépêchera sur place des « médiateurs du tri ». 12 services civiques du Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS) demanderont également aux spectateurs de respecter l'environnement et les gestes barrières. Enfin, le site sera entièrement nettoyé dès la matinée du 8 juillet, lendemain de l'étape. A noter que 17 « éco-gardes » seront également de la partie, dans le cadre d'un dispositif financé par la Région Sud et géré par le Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux.

Durant les mois de juillet et août, ils seront présents au sommet du Ventoux. Au cœur de leur travail, une mission plus spécifique au massif : le respect des cheminements réalisés lors des travaux. Les écogardes auront également un rôle de vigie dans le cadre de la surveillance des incendies, la position du Ventoux offrant un panorama à 360° sur le Parc et au-delà ■



© V. Thomann/P. Prunv

Des panneaux pour mieux connaître le Ventoux

Dès cet été, le sommet dévoilera ses nombreux secrets grâce à une série de panneaux placés sous la thématique « un autre monde », illustrés de visuels et de textes et positionnés aux principaux points d'intérêt : parvis, rotonde, belvédères (Sud et Nord) ou le long des sentiers de crête. En guise d'accueil, des panneaux de grande dimension seront installés sur l'ancien observatoire, présentant une carte du site et les recommandations indispensables à la visite. Le parvis abritera, lui, une signalétique abordant de multiples facettes : historique, scientifique, touristique et sportif. A la rotonde, point culminant, le public se familiarisera aux conditions extrêmes à cette altitude. Quant aux deux belvédères, ils se présenteront comme les deux faces d'un même environnement. Enfin, les panneaux intitulés « Les Pierres qui parlent », installés à l'automne, évoqueront tour à tour la végétation (un monde rude), le pastoralisme (un monde en estives), l'eau invisible (un monde souterrain), l'ancien dispositif nucléaire d'Albion (un monde disparu) ou le pierrier (un monde lunaire).

Grand format



En balade sur les routes

Cet été, avant, pendant ou après le Tour, 84 Le mag vous invite à (re)découvrir le Vaucluse au fil du parcours qu'empruntera le peloton. C'est parti pour une balade entre Sorgues et Malaucène, qui traverse quelques-uns des plus beaux paysages du département, avec arrêt obligatoire au Ventoux.



du Tour



Top départ pour une redécouverte de Sorgues

Le 7 juillet, les coureurs s'élanceront de Sorgues, une jolie cité provençale qui mérite qu'on s'y attarde, pour découvrir à pied ou à vélo ses trésors patrimoniaux et naturels.

Connaissez-vous Sorgues ? A coup sûr. Mais connaissez-vous *vraiment* Sorgues ? Pas forcément, tant le rayonnement d'Avignon a tendance à éclipser ses proches voisines. L'étape vauclusienne du Tour de France 2021 est une belle occasion de redécouvrir cette jolie cité provençale, dont les coureurs s'élanceront le 7 juillet prochain. On peut par exemple se souvenir que bien avant Avignon, Sorgues a eu son palais pontifical, construit par le pape Jean XXII au bord de l'Ouvèze. Il rivalisait en splendeur, sinon en taille, avec le Palais des papes mais a hélas disparu progressivement jusqu'à être exploité comme carrière de pierres après un nouvel incendie, à la Révolution. On peut en distinguer quelques vestiges dans le vieux Sorgues, que domine la silhouette de l'église du Plan de la Tour. Un parcours du patrimoine à retrouver sur www.sorgues.fr permet de les découvrir, de même que de nombreux trésors de la cité, qui compte par exemple de nombreux châteaux. A commencer par le Château de Brantes, bel exemple de demeure aristocratique, toujours habité par les descendants des Biancos, une famille venue s'installer à Avignon au XIV^e siècle. Le parc, qui se



flatte de posséder les plus grands platanes de France (26 mètres de hauteur !) est classé « Jardin remarquable » et se visite à la belle saison sur rendez-vous (Tél. 06 62 08 98 22). Ne manquez pas d'aller admirer également le château Saint-Hubert, dont la façade à pavillon arrondi fait face à l'hôtel de Ville. Ou encore le Château Gentilly, fraîchement rénové, dans le parc du même nom.

Le passé industriel de Sorgues a quant à lui laissé en héritage plusieurs roues à aubes, qui fournissaient jadis leur énergie motrice à des moulins à huile, filatures de soie, minoterie, etc. La plus belle - et la seule roue à aubes double de la région -, se trouve route de Vedène. Côté nature, Sorgues ne manque pas non plus de charme, surtout si l'on s'aventure jusqu'à la très verdoyante île de l'Oiselay. Cette bulle de fraîcheur se trouve sur le tracé de la véloroute ViaRhôna, qui court du lac Léman en Suisse jusqu'à la Méditerranée. Des aménagements viennent d'ailleurs d'y être réalisés par le Conseil départemental de Vaucluse, qui lancera bientôt dans ce cadre le chantier de réhabilitation du Pont des Arméniers et la construction d'une nouvelle passerelle cyclable permettant de gagner l'île voisine de la Barthelasse. Une manière de rendre justice à ce coin de Vaucluse qui mérite non seulement un Tour mais plusieurs détours.



Sorgues à l'heure du Tour

Depuis quelques semaines, Sorgues porte haut les couleurs du Tour de France, avec bien sûr en point d'orgue le départ du peloton le 7 juillet, qui se fera à 12h15 sur la D16. Quant au village départ, il ouvrira ses portes dès 8h30 place Charles de Gaulle/place Dis Lero avec une arrivée des équipes prévue à 10h50. En attendant, vous pouvez découvrir actuellement dans les rues de Sorgues une grande exposition de 40 photos retraçant la « belle histoire du Tour de France en Vaucluse » (jusqu'au 31 juillet). A voir également, au Pôle culturel Camille-Claudel, l'exposition « Cols & Grimpeurs » avec des vélos « historiques » et, au Centre administratif, une maquette géante du parcours de l'étape vauclusienne réalisée par Alain Marie.

Pernes-Les-Fontaines, la perle de l'artisanat d'art

Pour connaître l'histoire de ce village aux allures de trait d'union entre Mont Ventoux et Monts de Vaucluse, on dit qu'il faut se laisser guider à travers ses ruelles par le murmure des 41 fontaines. Tour Ferrande, bains rituels juifs, hôtels particuliers... Autant de trésors qui font la beauté de celle que l'on appelait autrefois « La Perle du Comtat » et qui fut, pendant près de trois siècles, capitale du comtat Venaissin. C'est aussi un haut lieu de l'artisanat d'art : horlogerie, joaillerie, facture d'instruments, travail du bois, du verre, de la terre, du tissu et du cuir, confection de santons. En tout, plus d'une quinzaine d'ateliers vous ouvrent leurs portes gratuitement toute l'année.

www.perneslesfontaines.fr



L'Isle-sur-la-Sorgue, un joyau couleur émeraude

Avec ses célèbres canaux, son cadre idyllique, ses roues à aubes et ses rues animées, L'Isle-sur-la-Sorgue a tout de la carte postale. Attirant chaque année plusieurs centaines de milliers de visiteurs, la « Venise comtadine » brille aussi par le dynamisme de ses 300 antiquaires qui accueillent les chineurs du monde entier. La foire Antiques Art & you, point d'orgue, a été reportée du 29 octobre au 1^{er} novembre, en raison de la crise sanitaire. Mais vous pouvez toujours flâner au fil de l'eau... et de son riche patrimoine. Aux côtés de son incontournable collégiale Notre-Dame-des-Anges, la ville met en valeur son bâti historique, comme la Tour d'argent. Que l'on découvre L'Isle en arpentant son célèbre marché (le jeudi et le dimanche matin), en appréciant la fraîcheur de la Sorgue ou que l'on décide un jour de s'y installer, L'Isle-sur-la-Sorgue a une qualité rare : elle offre à chacun le sentiment de lui appartenir.

islesurlasorgue.fr



Fontaine-de-Vaucluse, aux sources de la Sorgue

Si Fontaine-de-Vaucluse était déjà fréquentée pendant l'Antiquité, comme en témoignent des pièces de monnaie découvertes dans le gouffre en 2003, sa notoriété n'a cessé de croître au fil des époques. La Sorgue, émergence d'un immense réseau souterrain, y prend sa source. Elle jaillit au pied d'une falaise abrupte de 230 mètres, au creux d'une vallée close, *vallis clausa* en latin, qui a donné son nom au département du Vaucluse. Les lieux intriguent autant qu'ils attirent les visiteurs, impressionnés par le gouffre, d'une profondeur de 318 mètres.

Ce cirque remarquable fait de la Fontaine-de-Vaucluse un site exceptionnel, classé depuis 1922, qui a bien des atouts : son patrimoine industriel, ses monuments classés, comme le Château des Evêques de Cavaillon, l'aqueduc de Galas, deux musées départementaux (voir en pages 46 à 49). Le site est actuellement engagé dans une démarche afin d'obtenir le label national Grand Site de France, dans le cadre d'une « démarche de préservation et d'amélioration durables de l'environnement et du cadre de vie ».

islesurlasorguetourisme.com





Gordes, un balcon sur le Luberon

Culture, gastronomie, randonnées, flânerie, beauté des paysages... Le « détour » par Gordes est toujours un moment inoubliable. Gordes sait aussi créer l'événement en matière culturelle. Une exposition, organisée cet été dans le château, célébrera le cinquantenaire du Musée Vasarely de Gordes sur le thème : « Gordes Magistral ! ». L'occasion de rappeler qu'en 1971, était inauguré le musée dédié au célèbre plasticien dans ce même château, édifié sur un piton rocheux. Une exposition hors les murs d'œuvres de l'artiste hongrois investira également les façades du village. Ville de culture, Gordes est aussi connue pour son patrimoine, notamment son village des bories, véritable voyage dans le temps à travers un espace muséal et des nouveautés : une aire dédiée à la construction de bories à destination des enfants. N'oubliez pas aussi de flâner en parcourant les ruelles caladées, d'emprunter les chemins de randonnées à la découverte des moulins à eau de Véroncle ou de la vallée de la Sénancole.

www.luberoncoeurdeprovence.com



Apt, capitale du Luberon

Créée par les Romains sous le nom d'Apta Julia, la ville est riche d'une histoire vieille de 2 000 ans, dont elle conserve la mémoire dans son architecture et son patrimoine : la cathédrale Sainte-Anne, qui conjugue roman et gothique, la *Via Domitia*, qui passe par la rue des Marchands, la faïence d'Apt qui se caractérise par sa technique unique des terres mêlées, les fruits confits reconnus mondialement et aussi l'ocre. La Société des ocres de France est la dernière encore active en Europe. Située au cœur du Parc Naturel Régional du Luberon, Apt jouit aussi d'un patrimoine naturel exceptionnel. Entre soleil et ciel de Provence, territoire rural, agricole et urbain, sa double proximité avec la Méditerranée et la montagne en fait une destination de choix. Autant d'atouts qui font d'Apt la capitale du Luberon. www.luberon-apt.fr

Roussillon, l'ocre à portée de vue

Ce village ne ressemble à aucun autre avec son site grandiose sculpté par l'eau, le vent et la main de l'homme, et son étonnante palette de couleurs flamboyantes qui passe du (presque) blanc, au jaune d'or, puis au rouge sang pour finir au violet foncé. A Roussillon, l'ocre est utilisé depuis la préhistoire, exploité ensuite par les Romains avant de devenir un produit industriel grâce au Roussillonnais Jean-Étienne Astier qui, à la fin du XVIII^e siècle, a eu l'idée de laver les sables ocreux pour séparer le pigment naturel du sable. Les ocriers ont d'abord travaillé à ciel ouvert puis ont creusé des kilomètres de galeries. Le sentier des ocres vous conduira à la « Chaussée des géants » grâce à deux parcours. Vous pourrez ensuite flâner dans les ruelles du village ou les escaliers pittoresques en contemplant les façades colorées. Un site remarquable et classé qu'il convient de protéger tant il est fragile.

www.luberon-apt.fr





Saint-Saturnin-lès-Apt, entre plaine et montagne

Solidement adossée au versant Sud des Monts de Vaucluse, Saint-Saturnin-lès-Apt se dévoile au fur et à mesure que l'on s'éloigne d'Apt. Les couleurs et la lumière des lieux ont séduit en 1867 Paul Guigou, peintre paysagiste provençal, qui a « croqué » le village dans une de ses œuvres. On y retrouve sur le premier éperon rocheux, à droite, le « château », une chapelle castrale, et les ruines du village médiéval. Sur la partie gauche, deux moulins encore existants. Le village compte 27 hameaux et un relief alternant entre 217 mètres et 1053 mètres au Mont-Cluyer, son point culminant. En quittant le centre bourg, le peloton du Tour de France passera, lui aussi, de la plaine à la montagne en réalisant l'ascension du Saraud afin de franchir le col de la Liguère et ses 998 mètres. Le col marque véritablement l'entrée des Monts de Vaucluse et du plateau d'Albion. Un air des Alpes à seulement une vingtaine de minutes d'Apt.

www.luberon-apt.fr

Sault, sur un plateau... d'Albion

Posée sur un éperon rocheux, Sault domine toute la vallée dans son écrin bleuté, ponctué du doré des champs d'épeautre. Sa situation à plus de 750 mètres lui confère un climat vivifiant, propice à la détente, au repos et aux loisirs de plein air. Les amateurs de géographie aiment à rappeler que la commune est la plus grande du Vaucluse en superficie. Les cyclistes sont nombreux à emprunter la route qui part de Sault et mène jusqu'au sommet du Ventoux par le Chalet Reynard, voie réputée « la moins difficile » même si le dénivelé n'en demeure pas moins exigeant !

Sault possède également un riche passé historique : la cité a été la capitale d'un puissant Comté, celui des seigneurs d'Agout. La remise en valeur du patrimoine local, de lavoirs, de l'église Notre-Dame de la Tour, participe à l'attractivité de la commune. Et Sault aspire à séduire les amateurs de culture, comme en atteste la transformation de l'ancien collège du village en un lieu culturel pluridisciplinaire, porté par la compagnie Le Phare à Lucioles, de renommée nationale.

www.ventouxprovence.fr





La lavande à perte de vue

Jean Giono disait de la lavande qu'elle est *l'âme de la Haute Provence*. Avec 4 500 hectares de culture, l'« or bleu » reste indissociable du plateau d'Albion. A Sault et dans les communes environnantes, les producteurs de lavande maillent le territoire, à l'image de Sylvie et Thierry Barjot, à la tête de l'exploitation « Le Vallon des lavandes ». Lors de visites (sur rendez-vous), ils racontent l'histoire de la distillerie familiale construite en 1947. L'occasion d'expliquer les différences entre lavande et lavandin. La lavande pousse au-dessus de 800 mètres et sert à la fabrication des huiles essentielles pour les parfums ou la cosmétique. Son cousin, le lavandin, qui est un hybride, s'épanouit à plus basse altitude. « *Nous expliquons les méthodes de culture et de coupe ainsi que la distillation*, explique Sylvie Barjot. *Et nous rappelons au public qu'il ne faut pas cueillir des brins ou toucher les lavandes. Tous ces gestes, a priori anodins, mettent à mal notre profession* ».

Facebook : Vallon des lavandes.

Aurel, au pied du Ventoux

Comment qualifier le village perché d'Aurel ? Paisible, sauvage, lumineux et... paré de bleu. « Bleu comme le ciel de Provence », dit la chanson, mais peut-être ici, encore plus bleu qu'ailleurs, car nous sommes en altitude, autour de 800 mètres. La faune sauvage est omniprésente. Depuis le village, enveloppé des senteurs de lavande, on rejoint les premiers lacets de la route, où le cycliste amateur (mais bien entraîné quand même...), nourrit des rêves de gloire : gravir le Mont Ventoux, comme les champions, qui rejoindront le sommet, le 7 juillet, par le Ventouret. Dans une épingle, apparaît la chapelle Notre-Dame-des-Anges, autrefois hameau du village, construite au XVII^e siècle après la peste. Seuls subsistent actuellement une ferme et un pavillon de chasse.

www.mairie-aurel.fr

Chalet Reynard, un vaillant centenaire

Mandaté par les syndicats d'initiative d'Avignon et de Carpentras qui y organisaient déjà quelques manifestations, Eugène Reynard, apiculteur de métier, a construit, sur le versant Sud, à la fin des années vingt un abri devenu indispensable pour les nombreux skieurs parfois pris dans la tourmente. En 1929, le Bedoinais confie les clés à Manin, sa fille, excellente cuisinière, qui seule et par tous temps, charrie à dos de mulets ou par traîneau, ravitaillement et bois pour offrir aux sportifs le meilleur des accueils. Un sens de l'hospitalité qui perdure encore aujourd'hui, plus de 90 ans plus tard, dans un chalet devenu mythique, tout autant - ou presque - que le Ventoux.

Tél. 04 90 61 84 55.





Le Ventoux, le mont double face

Historiquement associé au ski dès le début des années 1930, le Géant de Provence est devenu, au fil du temps et au gré des passages du Tour de France (16 au total), un challenge pour les 120 000 cyclistes qui osent le défier chaque année. Comme aime à le rappeler l'ancien coureur professionnel Thomas Vœckler : « *Quand on est cycliste, on se doit de monter le Ventoux une fois dans sa vie.* » C'est aussi le souhait de bon nombre de randonneurs qui s'y donnent volontiers rendez-vous.

Il faut dire qu'avec ses deux faces, Nord et Sud, les idées de balades en famille, en groupe ou en solo ne manquent pas. Mais ici, il faut avoir une bonne condition physique, ne craindre ni les dénivelés ni les sentiers caillouteux, ni le soleil, ni le froid (parfois même en été) ni les longues heures de marche pour accéder jusqu'au sommet. A chacun son parcours pour se confronter à la montagne et partir à la découverte de ce véritable éden qui permet de s'évader dans une nature sauvage et préservée. Avec pour récompense, un panorama unique à 360° sur la Provence, les Alpes et la vallée du Rhône.

www.provenceguide.com/incontournables/mont-ventoux
www.visorando.com



Au Ventoux, on y monte, on y monte et on y descend en VTT !

Pistes verte, bleue ou rouge, Pumtrack (espace ludique), skill center (atelier d'apprentissage), au Bike park du Ventoux, les vététistes en voient de toutes les couleurs. Située sur le versant Sud, cette station VTT unique en son genre, ouverte à tous les niveaux, du débutant à l'expert, est également équipée du téléski de l'Ermitant (au-dessus du Chalet Reynard en direction du sommet). Dans cette réserve de biosphère, il est important de rouler uniquement sur les 5 km balisés du bike park.

Ouvert tous les week-ends. www.stationventouxsud.com

Mont Serein... tranquille mais riche en activités !

Rebondir sur un trampoline, descendre les pentes sur des bouées géantes, dévaler la piste enherbée de la Lisière à bord d'un kart non-motorisé, se prendre pour Tarzan avec l'accrobranche, emprunter les sentiers de découverte en famille sur les traces du célèbre entomologiste Jean-Henri Fabre ou plus simplement se balader à cheval, à poney... En été, la station du Mont Serein, sur la commune de Beaumont-du-Ventoux, change de physionomie et prend des allures de club de vacances. A vous les innombrables activités de plein air et les fabuleux panoramas. Implantée à 1 400 m d'altitude, sur la face Nord du Mont Ventoux, cette station familiale peut se targuer d'être la plus ancienne station de ski de France puisque, dès le début des années 1930, bien avant bon nombre de stations savoyardes, on venait déjà y skier.

www.stationdumontserein.com

Chalet Liotard, le gîte et le couvert

C'est l'autre point de rencontre du plus haut sommet du Vaucluse, sur le côté Nord. Et depuis plus d'un demi-siècle, amoureux de nature et sportifs s'y plaisent bien. Il faut dire qu'au Chalet Liotard, la cuisine faite de spécialités de montagne est bonne et l'accueil chaleureux. Situé à 1432 mètres sur la face Nord du Ventoux, le chalet domine la station du Mont Serein. L'été, sa grande terrasse avec vue est l'endroit idéal pour faire une pause et profiter du paysage exceptionnel.

Tél. 04 90 60 68 38.



Bedoin paradis des sportifs

Ce charmant village blotti au pied du Mont Ventoux, occupé depuis le paléolithique, voit passer chaque année plusieurs dizaines de milliers de cyclistes partant à l'assaut du Géant de Provence. Mais Bedoin, c'est aussi un formidable terrain de jeu pour d'autres sportifs notamment passionnés de raid, de trail et semi-marathon. Pour preuve, la prochaine course de 21,5 km, programmée le 25 juillet prochain, qui mobilisera ceux qui veulent en découdre avec le Ventoux. En revanche pour une balade dans le dédale des ruelles de Bedoin, pas de course ! Cette déambulation vous fait remonter le temps. Ici une fontaine, là les remparts, ou encore le château qui domine la colline Saint-Antonin, des lutrins explicatifs vous aident à découvrir le riche patrimoine de la commune. Bedoin, c'est aussi la plus grande forêt communale de France (6 300 ha) composée de nombreuses essences. Elle occupe 70 % de son territoire et un tiers de la surface boisée du massif du Ventoux.

bedoin-mont-ventoux.fr



Le Barroux, village perché

A mi-chemin entre Malaucène et Bedoin, les coureurs du Tour de France prendront la direction du Barroux. Ils passeront par le col de la Madeleine, l'un des points hauts de la commune, qui « culmine » à 448 mètres. Depuis la plaine comtadine, on peut admirer ce village perché, majestueux. Les rues pentues, étroites, serpentent jusqu'au château. Du lavoir place de la Barbière, au moulin à huile du Pontin, en passant devant l'Hôtel Dieu (ancien hôpital fondé en 1775), improvisez une promenade à votre rythme. Le Barroux se révèle à celui qui sait venir jusqu'à lui, loin de la cohue estivale. Tout promeneur se doit de découvrir le château. En contrebas, les ruelles se transforment, chaque 15 août, en joyeuses agapes médiévales avec des habitants investis et grimés, fiers d'accueillir les touristes au sein de leur paradis provençal.

www.ventouxprovence.fr





Malaucène

Une fin d'étape historique

Ville d'arrivée de l'étape vaclusienne, Malaucène sera sous le feu des projecteurs. L'occasion d'admirer son patrimoine à travers les époques. Le pape Clément V, premier pape d'Avignon, en avait d'ailleurs fait son lieu de séjour de prédilection au début du XIV^e siècle.

Déambuler dans le centre de Malaucène, c'est un peu comme effectuer un voyage dans le temps. Au centre bourg, le visiteur se retrouve dans une ambiance médiévale avec des vestiges de l'époque : fontaines, lavoirs et hôtels particuliers. Les rues, ruelles et calades conduisent les visiteurs jusqu'au beffroi et au calvaire. Son campanile en fer forgé, construit entre 1482 et 1532, et rehaussé en 1762, servait de tour de guet. C'est aujourd'hui un point de vue panoramique apprécié. Avec son architecture majestueuse et son intérieur orné de toiles et de décorations, l'église Saint-Michel est un monument incontournable, édifié sous l'ordre du pape Clément V. Aux abords de l'Église, on peut apercevoir les portes : Soubeyran, Chaberlain et Roux, pour accéder au centre bourg.

A Malaucène, patrimoine et nature vont de pair. La source du Groseau, seconde résurgence du département après

Fontaine-de-Vaucluse, est un lieu privilégié de repos pour les habitants et les visiteurs qui viennent profiter de l'espace aménagé pour les pique-niques. Canalisée par les Romains, elle alimentait en eau Vaison-la-Romaine (*Vasio* en latin), le tout grâce à un aqueduc long de dix kilomètres. A partir du XV^e siècle, l'eau servait à approvisionner les moulins à huile et à farine ainsi que les industries de soie et les papeteries. Construite entre 1150 et 1200, la chapelle du Groseau a été le lieu de villégiature de prédilection du pape Clément V, premier pape d'Avignon, entre 1308 et 1314. Le bâtiment abrite deux chapelles : la plus petite, celle de Saint-Jean-Baptiste, au Sud, édifiée certainement au XI^e siècle, et la principale, celle de Notre-Dame du Groseau, datée des XII^e et XIII^e siècles.

Classée aux Monuments Historiques, elle constitue un bel exemple d'art roman provençal et l'unique vestige d'un ancien monastère bénédictin fondé au VII^e siècle, aujourd'hui disparu. Un peu en amont, vous trouverez le rocher appelé le Portail Saint-Jean, point de départ de nombreuses randonnées, notamment « la promenade des trois chapelles », ainsi qu'un site d'escalade réputé.

www.ventouxprovence.fr



Malaucène célèbre la Grande Boucle

La ville d'arrivée de l'étape du 7 juillet attend avec impatience les coureurs. Pour marquer l'événement, depuis le 18 mars, soit 100 jours avant le départ de l'épreuve, une illumination est projetée, chaque soir jusqu'au jour de l'étape, sur la façade de la Mairie. De leur côté, les écoliers de Malaucène ont participé à une dictée qui a été lue par l'ancien cycliste Éric Caritoux. Les huit élèves arrivés en tête seront invités à découvrir avec leurs parents les coulisses du Tour. Rappelons que les coureurs passeront deux fois par Malaucène : une première fois en tout début d'après-midi lorsque le peloton effectuera sa première descente depuis le Mont Ventoux puis lorsqu'il franchira la ligne d'arrivée, vers 17h15, sur le cours des Isnards, à proximité de l'Hôtel de ville.

Quand le Ventoux se démarque

Bières, chocolat, chaussettes, vélos... mais aussi eau de toilette !
Le célèbre « Mont Chauve » est plus que jamais à la mode et artisans et entrepreneurs vauclusiens s'appuient sur sa notoriété pour en faire une marque à part entière.

S'il s'affiche depuis longtemps sur les tenues de cyclistes, tel un souvenir gardé pour la postérité après une montée mémorable par Bedoin ou par Malaucène, le Géant de Provence trône aussi sur un produit auquel on ne pense pas de prime abord : des chaussettes ! « *Chaque ascension est magique. On peut dire que le Ventoux, c'est le pied !* », s'amuse à résumer Benjamin Perrot-Minnot.

Le jeune entrepreneur de Valréas a eu l'idée de créer sa marque, **Avintur**, alors qu'il faisait l'ascension depuis le



Chalet Reynard à vélo. Il a commercialisé trois modèles conçus pour les cyclistes mais adoptés par d'autres sportifs. « *Je les voulais confortables et avec un design faisant référence au sommet. Il apparait sur la partie haute de la chaussette, tout en discrétion* », explique-t-il. Il a confié la fabrication à la manufacture française Broussaud, une référence du textile depuis 1938. Vendue essentiellement en ligne, sa collection a trouvé son public. « *Je viens de lancer deux modèles de chaussettes pour l'été et une pochette pour téléphone, cousue à la main et en matériaux recyclés* ».

Le Ventoux, Benoît Jouffret l'a gravi à de nombreuses reprises au guidon de son vélo. L'engouement pour la petite reine lui a donné envie de proposer sa propre marque, MV 1897, pour **Mont Ventoux 1897**, proposant des vélos entièrement sur mesure en acier, alors que la grande majorité sont en carbone. Du « prêt à rouler » entièrement conçu dans son atelier de Mormoiron. « *Je m'adresse à des cyclistes qui veulent se faire plaisir avec un vélo personnalisé, souligne Benoît Jouffret. C'est un vélo durable dans le temps, entièrement personnalisé, de la bijouterie.* »

A Sablet, le groupe Agapé, spécialisé dans les cosmétiques, les huiles





essentielles et les produits du terroir, a fait du Géant de Provence un atout commercial. Dans son magasin attenant aux ateliers, l'entreprise présente en bonne place sa gamme **Ventoux** : eau de toilette, savon, gel douche et baume après-rasage. « *Nous nous inspirons de la Provence et fabriquons en Provence nos produits. Il nous semblait donc normal de rendre hommage au Mont Ventoux avec une gamme dédiée. Il s'agit d'une collection tonique et vivifiante privilégiant les parfums naturels et d'exception* », confie David Lorenzi, à la tête de la PME. Parmi ceux qui ont aussi fait le pari (gagnant) du Mont Chauve, la **Brasserie Artisanale du Mont-Ventoux**, basée à Carpentras. « *Je le fais même mousser!* », s'amuse Alexandre De Zordi, gérant de la brasserie et cycliste averti. « *Le public connaît les vins AOC du Ventoux ou des Côtes-du-Rhône mais est souvent surpris de trouver des bières au pied même du Ventoux!* » Ses boissons ont pris le nom des différents cols, noms qu'il a d'ailleurs déposés afin de les protéger de la concurrence : 1912 le sommet, 1650 la tête de la grave, 1850 le col des tempêtes, 1575 le col de la Frache, 1450 la tête de chauve, 1050 le Ventouret et plus récemment la Mythique, la petite dernière affichant un taux d'alcool de 9%. Un chiffre qui ne doit rien au hasard : « *c'est le dénivelé moyen pour monter le Ventoux* », s'amuse le brasseur. La clientèle n'est pas pour autant composée des seuls amateurs de malt d'orge et de blé.

« *Il y a les cyclistes bien sûr qui, avant de repartir chez eux, achètent nos produits pour les garder ou en guise de cadeaux. Nous accueillons des touristes qui repartent, eux, avec une ou plusieurs*

bouteilles. Offrir une boisson avec le Ventoux, c'est comme acheter un souvenir à l'effigie de la Tour Eiffel lorsqu'on va à Paris! » ■



Le Ventoux sur toutes les tablettes !

On ne présente plus les produits du terroir mettant à l'honneur le Ventoux : confitures, vins, pâtisseries, nougats et autres confiseries. Le point culminant du Vaucluse a aussi « son » chocolat : une tablette sortie de l'atelier d'Aline Géhant, chocolatière installée dans le centre historique d'Avignon. « *J'ai voulu proposer un véritable objet gourmand : le dessin sur l'emballage peut se transformer en marque-page et à l'intérieur, figure un conte écrit par Adeline Macé* », souligne Aline Géhant. Le visuel enrobant le cacao est un clin d'œil appuyé au massif puisqu'il représente un cycliste au look « vintage » en plein effort. « *En ayant moi-même déjà monté le Ventoux, je sais qu'il faut des forces. C'est pourquoi j'ai choisi un chocolat noir de Provence avec des cranberries et des noisettes du Piémont pour donner du pep's* ». Cette tablette fait partie d'une gamme baptisée « Les Balades en Provence », imaginée avec l'illustratrice Lucie Dubreuil, alias Lulu la Nantaise et l'imprimeur artisanal Les Caractères à L'Isle-sur-la-Sorgue.



Au sommet du goût



On connaît le Ventoux pour son ascension, moins peut-être pour ses saveurs qui valent tout autant le détour. 84 le Mag vous invite à une échappée belle à la découverte des produits et savoir-faire.



La fraise. Le coup de foudre date de la fin du XIX^e siècle, quand le conservateur Alphonse Pécoul rapporte les premiers plants. Alors que le vignoble est décimé par le phylloxéra, le Comtat plante à tout va, sur un terroir idéal, avec des conditions optimales de maturation qui font de la fraise de Carpentras une des premières sur le marché au printemps. Mais vous pouvez vous régaler des variétés remontantes d'ici les premières gelées !



L'agneau de Sault. Il est élevé sous la mère, nourri par un lait riche en arômes (thym et sarriette notamment), puis par un savant mélange de céréales produites à la ferme. L'agneau de Sault, issu de la race Préalpes du Sud, est produit selon un cahier des charges précis, qui correspond à un savoir-faire ancien. Une production de qualité, dont le goût varie au fil de l'année et des parcours des bergers... Incomparable.

Le petit épeautre. Cette céréale (très) ancienne connaît une belle renaissance depuis quelques décennies, après qu'on a retrouvé des graines oubliées dans un grenier du Luberon. Le « blé des Gaulois » s'épanouit sur le plateau de Sault, entre les champs de lavande. Céréale



rustique qui ne demande aucun produit chimique et peu d'eau, c'est aussi un trésor nutritionnel et digeste sous ses trois enveloppes (d'où son autre nom d'engrain). Parfaite pour une salade dans vos paniers de pique-nique !



Le porc de plein air. C'est un cochon qui s'ébat sur de grands espaces, entre 600 et 1 000 mètres d'altitude. Nourris à 70% au moins de céréales, ils prennent le temps d'engraisser jusqu'à 110 kilos. Les quatre producteurs suivent un cahier des charges très exigeant pour parvenir à une viande dense à laquelle le plein air donne un goût incomparable. A tester également sous forme de charcuterie, pour un sandwich local d'anthologie !



Le vin AOC du Ventoux. C'est une histoire qui dure depuis l'Antiquité : l'alliance du soleil, du mistral, du calcaire... et du savoir-faire des hommes. Sous l'AOC depuis 1973, 15 coopératives et 140 caves produisent en moyenne 276 000 hectolitres. En majorité du rouge, mariage de grenache, syrah, cinsault, mourvèdre et carignan, aux arômes de fruits rouges et d'épices et parfois d'une nuance de truffe... Ne manquez pas de découvrir les blancs et rosés, autre expression du terroir.



La cerise. Le Vaucluse est le premier département producteur, avec plus de la moitié des surfaces dans les pays du Ventoux, joliment couvert de vergers à ses pieds, et jusque sur les Monts de Venasque, première marque de cerises haut de gamme de France. S'il bénéficie idéalement du soleil et de l'irrigation apportée par le canal de Carpentras, le cerisier reste un arbre fragile, à la merci des aléas climatiques. Le gel tardif au printemps devrait générer une petite récolte cette année, savourez d'autant plus le diamant rouge...

La lavande. C'est un spectacle pour les sens dont on ne se lasse pas. 1 230 hectares de lavande fine (la plus noble, utilisée en parfumerie et aromathérapie) et 2 007 hectares de lavandin sont exploités en Vaucluse, principalement au pied du Ventoux. Un paysage dont il faut absolument s'enivrer avant la récolte !

Terroirs en fête


Quel régal de vous

Terroirs en fête fera son grand retour les 12 et 13 juin à Châteauneuf-de-Gadagne. Organisée par le Conseil départemental de Vaucluse, cette belle fête de plein air, populaire et gratuite, mettra à l'honneur producteurs, artisans et éleveurs du Vaucluse.

C'est devenu le rendez-vous incontournable des amateurs de saveurs, de couleurs et d'authenticité en Vaucluse. Annulé au printemps 2020 en raison de la crise sanitaire, Terroirs en fête est de retour les **samedi 12 et dimanche 13 juin** à Châteauneuf-de-Gadagne. Organisé par le Département, ce rendez-vous « 100% Vaucluse » prendra cette année une dimension particulière car on connaît le succès croissant des circuits courts et des achats de proximité. Au regard des chiffres de fréquentation en 2019, le public doit être lui aussi impatient de retrouver Terroirs en fête. Il y a deux ans, vous aviez été 14 000 visiteurs à flâner dans les allées. Un record d'affluence et une véritable fierté pour le Département qui apporte plus que jamais, dans cette période difficile, son soutien aux agriculteurs.

Durant tout le week-end, le parc de l'Arbousière se transformera en grand marché à ciel ouvert où plus de 120 agriculteurs, producteurs, éleveurs et artisans des quatre coins du département partageront avec vous, et dans le respect des règles sanitaires en vigueur à cette date, leur passion et savoir-faire. Miels, huiles d'olive, confitures, nougats, fruits et légumes, céréales, fromages, vins AOC de la vallée du Rhône, ou encore, plus rare en été, la truffe, seront en bonne place sur les étals. De quoi remplir nos paniers des mille et une saveurs du Vaucluse. Le public pourra également se restaurer sur place et déguster les cépages vauclusiens au bar à vins.

Terroirs en fête prendra cette année un léger accent de Bourgogne-Franche-Comté, l'invitée d'honneur de cette quatrième édition. Une occasion en or pour le Vaucluse, hôte d'exception en 2019 de l'événement Régali'Expo de Dole, de rendre l'invitation comme il se doit à cette région de l'Est de la France. Ses produits régionaux et leur ambassadeur, le Groupement des Producteurs et des Produits Gourmands, seront donc eux aussi au cœur de la fête. Avec le concours de l'agence départementale Vaucluse Provence Attractivité, Terroirs en fête fera la part belle au tourisme en Vaucluse. Cyclotourisme, randonnée pédestre, canoë, paddle... Autant de façons originales et sportives de découvrir le Vaucluse autrement (avec la



Syndicat des trufficulteurs de Vaucluse

« Heureux de participer pour la première fois ! »

« C'est la première fois que nous serons représentés dans ce grand marché, souligne Véronique Michelet, présidente du syndicat des trufficulteurs de Vaucluse. La truffe est l'un des produits les plus emblématiques du Vaucluse, il était important qu'elle fasse partie de la fête. Nous sommes persuadés qu'il y a une action pédagogique et d'information à mener pour que le public apprenne à mieux connaître la truffe et la trufficulture. Beaucoup de choses sont dites sur le diamant noir et elles ne sont pas forcément exactes ». Des trufficulteurs viendront ainsi partager leur expérience et leur passion tout en assurant la promotion des truffes vauclusiennes.



retrouver !

participation des offices de tourisme, La Provence à Vélo, Vélo Loisirs Provence, et les comités départementaux sportifs). L'œnotourisme sera également mis en valeur avec la présence de représentants de vignobles, idées de circuits et balades à la clé. Le tout en partenariat avec les Jeunes Agriculteurs (JA), la FDSEA et Coll'Vert.

Tout au long du week-end, Terroirs en fête rimera aussi avec animations gratuites pour les 6-14 ans.

Le marché des enfants, le jeu de piste « Panique au pique-nique », la web-application pour ados « Mystère au cœur de la biosphère » mais aussi bon nombre d'ateliers seront au programme : basse-cour, laine, rempotage, apiculture, cuisine, mais aussi des démonstrations de tonte ou encore de chien de berger... Sans oublier que Terroirs en fête donnera aussi l'occasion au public de se sensibiliser aux enjeux climatiques, ou encore de s'informer sur les dispositifs et soutiens apportés aux agriculteurs vauclusiens, grâce à l'espace dédié du Département. Et bien sûr, pas de Terroirs en fête sans **nocturne à l'esprit « guinguette »** du samedi soir ! Elle transformera jusqu'à 22h30, le parc de l'Arbousière et son marché en grand bal musette à l'ambiance festive, familiale et gourmande.

Terroirs en fête 2021, le samedi 12 juin de 12h à 22h30 et le dimanche 13 juin de 9h30 à 18h30.

Renseignements sur www.terroirsenfeteenvaucluse.fr et sur Facebook : @terroirsenfete



Les conditions d'accès sont susceptibles d'évoluer en fonction de la situation sanitaire.



Animations gratuites

Au cœur de la nature

Partir à la découverte des mille et unes merveilles de notre territoire vaclusien : à travers une multitude de rendez-vous, le Conseil départemental propose un programme dédié à notre chère nature.

Tout au long de l'été, les surprises s'enchaînent. Découvrir les constellations et planètes lors d'un bivouac à la belle étoile, écouter respirer les arbres, s'initier au pastel au bord de la Sorgue, créer des mini-abris pour les petites bêtes, autant d'animations ludiques, pédagogiques, artistiques et parfois sportives qui se déroulent, pour certaines, dans les Espaces Naturels Sensibles (ENS) mais également dans d'autres sites remarquables du Vaucluse. Des rendez-vous



© P. Maquin

encadrés par des éco-animateurs passionnés. Une chance unique d'observer, sans déranger, une faune et une flore d'un naturel timide et sauvage. Vous trouverez ci-contre le programme estival. Alors laissez-vous guider par le chamois au joli minois, mascotte de cette programmation 2021, qui vous lance avec aplomb du haut de son rocher : « On se connaît ? » ■



Pratique

Inscription obligatoire par téléphone, au plus tard 48 heures avant l'animation. Le lieu précis et les informations pratiques (accès, équipement...) seront indiqués au moment de l'inscription. Lors de chaque rendez-vous, le respect des gestes barrières est impératif : port du masque, distanciation physique entre les participants. Bien sûr, l'agenda des sorties est susceptible d'évoluer en fonction de la situation sanitaire.

Programme complet sur www.vaucluse.fr



Avec le Naturoptère, on cherche la petite bête !

Zoom sur les papillons et les plantes le samedi 12 juin à 14h30 à Aubignan. Balade familiale à l'île de l'Oiselay le mercredi 23 juin à 19h30 à Sorgues. Séance de yoga au jardin le samedi 26 juin à 10h et 11h15 à Sérignan-du-Comtat. Balade avec un vigneron à la découverte des cultures provençales le mercredi 7 juillet à 9h30 à Châteauneuf-du-Pape. Ateliers de poterie les mains dans l'argile les vendredis 16, 23 et 30 juillet à 9h30 à Malaucène et Sérignan-du-Comtat. Le Naturoptère n'a pas fini de vous surprendre. www.naturoptere.fr

On TRAC la nature !

Connu pour ses actions culturelles, le TRAC (Théâtre Rural d'Animation Culturelle) s'associe à l'agenda des rendez-vous nature. Avec notamment une rencontre autour de l'olivier, par la compagnie de Beaumes-de-Venise, autour de légendes et contes. Et c'est autour d'une dégustation d'huiles du Ventoux que se refermera cet événement convivial, en lien avec le Groupement des oléiculteurs. Jeudi 1^{er} juillet à Caromb à 17h. Tél. 04 90 78 21 61

Planté de bâton !

Connaissez-vous la marche nordique ? C'est à travers cette activité, un brin physique mais très accessible qui nous vient de Finlande, que Nordic Vaucluse propose de partir à la découverte d'une Provence authentique et notamment des ocres de Mormoiron. Sport, bonne humeur et bien-être garantis, de quoi réjouir les amoureux de nature ! Dimanche 20 juin à 9h. Tél. 06 83 20 36 31

CDPAL : Centre Départemental de Plein Air et de Loisirs - CEN PACA : Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur - CPIE Vaucluse : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement des Pays de Vaucluse - LPO : Ligue Protection des Oiseaux PACA - TRAC : Théâtre Rural d'Animation Culturelle - UPV Naturoptère : Université Populaire Ventoux - FDCV : Fédération départementale des chasseurs de Vaucluse.

JUIN

VENDREDI 11 JUIN • 18h

SAULT 

Astrobivouac

Petite randonnée vers une ancienne bergerie puis installation des tentes. Nuit à la découverte des constellations, planètes et étoiles. Observatoire Vaison 04 90 63 22 74

SAMEDI 12 JUIN • 9h30

MONDRAGON

Sur la piste de Loulou la loutre

Prêts pour partir à la recherche des traces et indices de cet animal si attachant ?

CEN PACA 04 42 20 03 83

SAMEDI 12 JUIN • 14h

CAROMB

Découverte des libellules

Cette sortie familiale vous amène à la rencontre d'un groupe passionnant, aux mœurs étonnantes et très facile d'observation : les libellules ! LPO 06 18 87 15 59

SAMEDI 12 JUIN • 14h30

AUBIGNAN

Minute papillons !

Venez découvrir la biodiversité d'une zone humide. Zoom sur les papillons et présentation des plantes qui leur sont indispensables.

UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

SAMEDI 19 JUIN • 14h

SORGUES

Le secret des arbres

Comment les arbres respirent-ils, communiquent-ils, interagissent-ils avec les autres êtres vivants de la forêt ?

Semaines 06 48 82 91 62

DIMANCHE 20 JUIN • 9h

MORMOIRON

Marche nordique dans les ocres

Offrez-vous la liberté de découvrir une Provence authentique en alliant activité sportive et contemplation de la nature.

Nordic Vaucluse 06 83 20 36 31

MARDI 22 JUIN • 20h

COURTHÉZON

A la rencontre des chauves-souris

Participez à un atelier d'observation des petites bêtes qui ne se montrent qu'à la nuit tombée.

UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

MERCREDI 23 JUIN • 9h30

SORGUES

L'île de l'Oiselay

Balade familiale à la découverte de cet îlot de verdure classé Natura 2000.

A vos jumelles !

UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

VENDREDI 25 JUIN • 8h30

VENASQUE

Exploration en pleine nature

Venez partager la passion de Dimitri au cours d'une balade champêtre.

La Nesque Propre 06 23 00 72 86

SAMEDI 26 JUIN • 10h et 11h15

SÉRIGNAN-DU-COMTAT

Yoga au jardin

Une yogi propose une séance posturale travaillant les notions d'ancrage, d'équilibre, de sens du toucher.

UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

JUILLET

JEUDI 1^{ER} JUILLET • 17h

CAROMB

Autour de l'olivier

Contes et légendes en musique autour de l'olivier.

Dégustation des huiles du Ventoux.

TRAC/Groupement des oléiculteurs 04 90 78 21 61

SAMEDI 3 JUILLET • 10h

AUBIGNAN

Les jolies libellules

Belle île : quelle jolie destination pour s'émerveiller devant le spectacle de voltiges des libellules !

Semaines 06 48 82 91 62

DIMANCHE 4 JUILLET • 10h

FONTAINE-DE-VAUCLUSE

Pastels en bord de Sorgue

Rendez-vous au Musée Pétrarque pour s'initier à de nouvelles pratiques artistiques autour de la nature et de la biodiversité.

Art de Vivre 06 86 59 69 60

MARDI 6 ET 13 JUILLET • 9h

SAULT

A la découverte de l'or bleu

Au pied du Mont Ventoux, au milieu des champs colorés, vous pourrez découvrir l'histoire, les bienfaits, la culture et la distillation de la lavande.

FDCV 06 30 60 35 11

MERCREDI 7 JUILLET • 9h30

CHÂTEAUNEUF-DU-PAPE

Cultures de vignes

Balade avec un vigneron dans les vignes, aux abords des haies champêtres, pour découvrir les cultures provençales.

UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

MARDI 13 JUILLET • 9h30

BEAUMES-DE-VENISE

Nos cultures de vignes

Balade avec un vigneron dans les vignes, aux abords des haies champêtres, pour découvrir les cultures provençales.

UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

VENDREDIS 16 ET 30 JUILLET • 9h30

MALAUCÈNE 

Devenez agile avec l'argile

Découvrez le plaisir de modeler l'argile et de sculpter des terres aux couleurs et textures variées.

UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

MARDIS 20 ET 27 JUILLET • 16h

MALAUCÈNE

Ça grouille sous nos pieds

Au pied du Ventoux, en forêt départementale du Groseau, un lieu idéal pour observer et créer des petits abris qui accueilleront les petites bêtes.

CPIE Vaucluse 04 90 85 51 15

VENDREDIS 23 ET 30 JUILLET • 9h

FONTAINE-DE-VAUCLUSE

La Sorgue

côté jardin de Pétrarque

Découverte du patrimoine naturel des bords de Sorgue et de l'histoire de Pétrarque, poète qui occupa les lieux au XIV^{ème} siècle.

CPIE Vaucluse 04 90 85 51 15

VENDREDI 23 JUILLET • 9h

AVIGNON

La nature discrète au centre-ville

Herbes folles, arbres au développement tourmenté, insectes et oiseaux... vous n'imaginez pas tout ce qui se passe sur nos bitumes.

Muséum Requien 04 13 60 51 20

VENDREDI 23 JUILLET • 9h30

SÉRIGNAN-DU-COMTAT 

Devenez agile avec l'argile

Découvrez le plaisir de modeler l'argile et de sculpter des terres aux couleurs et textures variées.

UPV Naturoptère 04 90 30 33 20

MARDI 27 ET

JEUDI 29 JUILLET • 15h

MONT VENTOUX


A la recherche

des grands animaux

Qui a laissé ses traces ici ? A qui appartient cette silhouette ? Une balade sans difficulté pleine de surprises.

FDCV 06 30 60 35 11

Pour vous inscrire, contactez directement l'organisateur de chaque animation.

 Animations accessibles aux personnes à mobilité réduite.

 Parc naturel régional du Mont-Ventoux.

Les musées départementaux s'exposent

Expositions, visites guidées, rencontres avec les artistes, ateliers, initiations... Tout l'été, les musées départementaux seront ouverts pour vous. Profitez-en sans modération, ils sont totalement gratuits pour les Vauclusiens.

Vallée Close Les broderies poétiques de Christine Ferrer

Au Musée-Bibliothèque François Pétrarque, des mots brodés au fil d'or sur mouchoirs, tissus et tuniques explorent les sentiments omniprésents dans l'œuvre du poète italien.

Depuis le poète Pétrarque, qui y trouva une retraite studieuse au XIV^e siècle, loin du tumulte avignonnais, Fontaine-de-Vaucluse est de longue date un lieu d'inspiration. Les auteurs romantiques du XIX^e siècle, tels Lamartine et Châteaubriand, y séjournèrent également. Le Musée-bibliothèque François Pétrarque a coutume d'inviter des artistes à s'inspirer du lieu en bord de Sorgue comme de l'œuvre de l'auteur italien. Cet été, carte blanche est donnée à Christine Ferrer, artiste contemporaine installée à Ménerbes qui invite à explorer la *Vallée close*. Pétrarque et Laure, sa muse fantasmée, guident les doigts de Christine Ferrer qui brode

au fil d'or mouchoirs, tissus et tuniques. Ses ouvrages patiemment et minutieusement façonnés sont à découvrir, installés au fil des collections permanentes du musée. Ici, les portraits de Laure et Pétrarque reproduits sur un mouchoir où seuls quelques attributs se parent d'or. Là, ces mots brodés qui disent l'amour impossible, le corps inaccessible, le désir, la mélancolie, l'attente... sentiments

si présents dans l'œuvre du poète. Ailleurs encore, ces feuilles de lauriers d'or méticuleusement assemblées ou ce livre aux pages de tissu. Quelques coffrets précieux, cadres et pièces de « mail art » (art postal) complètent l'exploration délicate et poétique de Christine Ferrer, couturière des mots.

L'artiste a inspiré l'édition d'un sixième opuscle, dans la collection *L'or des mots*, publié par le Musée-bibliothèque et à découvrir dans sa boutique. Dans ce livret *Vallée close*, des textes répondent aux ouvrages brodés. Et pour prolonger cette exploration « pétrarquienne », Christine



tout l'été !



Ferrer façonne son installation *Consolation* à la chapelle Saint-Charles d'Avignon du 14 juin au 10 juillet, deux-mille larmes de verre brodées sur un drap ■

A voir au Musée-bibliothèque François Pétrarque de Fontaine-de-Vaucluse jusqu'au 30 septembre.

Visite privée de l'exposition aux détenteurs de la carte VaucluseMusées le dimanche 13 juin à 11h. Visites commentées sur réservation les 19 et 26 juillet et les 2, 9 et 16 août à 11h. Jours et horaires d'ouverture à retrouver sur www.vaucluse.fr

Le Musée-Bibliothèque François Pétrarque à Fontaine-de-Vaucluse, rive gauche de la Sorgue, ouvert du jeudi au lundi de 11h à 13h et de 14h à 18h. Fermé le mardi et le mercredi.
Tél. 04 90 20 37 20.

Le Musée d'Histoire Jean Garcin 1939-1945 l'Appel de la Liberté à Fontaine-de-Vaucluse, 271 chemin de la Fontaine, ouvert du jeudi au lundi de 11h à 13h et de 14h à 18h. Fermé le mardi et le mercredi.
Tél. 04 90 20 24 00.

Le Musée de la Vannerie de Cadenet, avenue Philippe de Girard, ouvert du mardi au samedi et le premier dimanche du mois de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Fermé le dimanche et le lundi.
Tél. 04 90 68 06 85.

Le Musée du Cartonage et de l'Imprimerie de Valréas, 3 avenue Maréchal Foch, ouvert du mardi au samedi et le premier dimanche du mois de 10h à 13h et de 14h30 à 18h. Fermé le dimanche et le lundi.
Tél. 04 90 35 58 75.

Le Musée de la Boulangerie de Bonnieux, 12 rue de la République, ouvert uniquement sur réservation pour les groupes et lors des rendez-vous de la programmation.
Tél. 04 90 75 88 34.

Retrouvez tarifs et programme complet jusqu'à novembre sur www.vaucluse.fr

La mémoire républicaine, aux origines du département de Vaucluse

Le Musée d'Histoire Jean-Garcin vous invite à la découverte d'un chapitre fondateur du département, au cœur de la Révolution française.

Quatre années de travail main dans la main. Le service de la conservation départementale et les Archives départementales ont longuement prospecté, épilé les inventaires, sorti des fonds des pièces exceptionnelles et pour beaucoup d'entre elles inconnues du grand public... On doit aussi aux archives municipales d'Avignon, à la médiathèque Ceccano, au Palais des papes, au palais du Roure et à l'Inguimbertaine de Carpentras entre autres jolies découvertes, à retrouver dans « Mémoires républicaines, la mémoire « douloureuse » : de la réunion d'Avignon et du Comtat Venaissin à la France jusqu'à la chute de Robespierre (1791-1794) ».

Une invitation à mieux comprendre une séquence majeure de l'histoire locale. Au fil de quatre années mouvementées, le territoire vit plusieurs épisodes clés mis en lumière par l'exposition. Le 14 septembre 1791, Avignon et le Comtat, qui appartiennent au pape depuis des siècles, sont rattachés au royaume de France. Le 21 septembre 1792, la monarchie est abolie tandis que commence à battre le cœur de la République. Enfin, le 25 juin 1793, Le

« Mémoires républicaines en Vaucluse » c'est également un catalogue-ouvrage édité pour l'occasion. Il propose en 248 pages, via une riche iconographie et des documents d'archives jusqu'alors inédits, de retracer des thématiques déclinées dans l'exposition. Une dizaine d'historiens de renom et spécialistes de la période révolutionnaire apportent leur contribution par une lecture spécifique des événements vauclusiens. Aux éditions Mare & Martin, disponible au musée d'histoire Jean-Garcin, 1939-1945, *l'Appel de la liberté* et en librairie. Tarif : 35€



Département de Vaucluse voit le jour... L'exposition zoome sur les événements qui s'enchaînent sans répit dans un climat insurrectionnel quasi-constant et montre comment le Vaucluse devient le théâtre d'affrontements violents.

La réunion d'Avignon et de Carpentras, d'abord, ne se fait pas sans heurts. La première est « pro-Française » lorsque Carpentras reste davantage acquise aux états pontificaux. Puis, une fois la République instaurée, tensions extrêmes et épisodes sanglants se multiplient jusqu'à l'An II, période dite de la Terreur. La France, menacée de l'intérieur comme de l'extérieur, traque les ennemis de la Révolution. En mai 1794, l'arbre de la liberté est arraché à Bedoin. En représailles, 63 habitants sont guillotins, le village est incendié. La commission populaire d'Orange, tribunal révolutionnaire d'exception, condamne 332 personnes à mort dans le département. Il s'agissait pour la plupart d'individus qui s'étaient engagés auprès des fédéralistes marseillais en 93. Les brutalités et les cruautés qui se sont exercées ont été particulièrement exacerbées dans un contexte de guerre civile entre patriotes et aristocrates, patriotes et papistes, fédéralistes et Jacobins, révolutionnaires et contre-révolutionnaires...

L'exposition questionne les violences extrêmes et criminelles qui ont profondément marqué la mémoire collective. Elle pose la question de l'emploi de la force en politique, de la légitimité de la violence et de la frontière du tolérable. Autre thématique abordée, celle des apports de la République révolutionnaire en Vaucluse comme ailleurs : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, symbole majeur, la liberté incarnée sous les traits de Marianne, la devise nationale, le système métrique, la création des départements, la redistribution des terres par la vente des biens nationaux, la généralisation du cadastre et des impôts proportionnels, la démocratie politique...

« Mémoires républicaines » réunit pas moins de **150 pièces, gravures, tableaux, portraits, lettres, documents officiels, comme les décrets de création du département...** Pour la première fois, une lettre de la main de Robespierre en soutien à la réunion



Ci-dessus, huile sur toile (1846) de Jules Varnier, représentant Rodolphe d'Aymard et la garde nationale d'Orange arrêtant les massacres d'Avignon, le 11 juin 1790.

Ci-contre, buste en plâtre (fin XIX^e) du jeune patriote martyr Viala, d'après Noël Ruffier.

d'Avignon à la France, conservée aux Archives départementales de Vaucluse, est ainsi exposée. A voir également un buste et des estampes du jeune révolutionnaire martyr de la liberté, Joseph-Agricol Viala commandant du bataillon des enfants de Vaucluse tué à 15 ans. A découvrir, une édition originale du roman de Félix Gras, illustre félibre et républicain de Malemort-du-Comtat qui dans son roman *Les rouges du Midi* propose une relecture romancée des événements révolutionnaires en 1000 pages. L'opus rencontra un franc succès jusqu'à être adapté en ballet au Bolchoï de Moscou et devenir l'un des préférés de... Staline.



En quête du patrimoine républicain

« Mémoires républicaines » s'inscrit dans une quête plus vaste de l'héritage républicain en Vaucluse, menée conjointement par le Département de Vaucluse et la Région Sud. Objectif : inventorier l'ensemble du patrimoine républicain, mobilier et immobilier public et privé des 151 communes du Département de 1792 à 1940. Ce travail a déjà donné lieu à la création d'une exposition « Liberté, égalité, fraternité, mots et images d'une devise ». Installée en 2017 au musée d'histoire Jean-Garcin 1939-1945 : *l'Appel de la Liberté*, elle poursuit aujourd'hui son itinérance, notamment dans des établissements scolaires.

© Michel Péris

De drôles de « Créatures rurales » de rouille et d'osier

Fabrice Serafino expose tout l'été au Musée de la Vannerie de Cadenet. Une première pour cet artiste varois en reconversion.

Danseur de ballet international puis concepteur de costumes et de décors pour le spectacle vivant... Fabrice Serafino a déjà eu plusieurs vies lorsqu'un nouveau chapitre s'ouvre



©Liam Sharp

en 2014. Alors installé en Dordogne, il a comme voisin un certain Adrian Charlton, maître en vannerie anglaise traditionnelle. « *L'osier m'attirait depuis longtemps car je sentais qu'il était très malléable et qu'il offrait beaucoup de possibilités* », se souvient Fabrice Serafino. Aux premiers essais de tressage avec l'illustre voisin anglais, le coup de foudre se confirme. S'il s'initie aux bases des méthodes traditionnelles, le vannier en devenir prend rapidement des libertés pour aller là où la matière le guide. « *C'est l'osier qui décide* », glisse-t-il. Il crée quelques utilitaires, paniers et

besaces mais sa pratique prend rapidement une dimension artistique. Retour aux sources l'année dernière dans ses terres varoises, il installe son show-room à Solliès-Pont et fait officiellement de la vannerie son nouveau métier. Fabrice Serafino commence alors à donner vie à ses « Créatures rurales », qu'il exposera pour la première fois au Musée de la Vannerie de Cadenet. Ces drôles de formes naissent du mariage de l'osier tressé avec du matériel agricole de récupération issu de la ferme qu'il occupait en Dordogne. Tenailles, pioches, vieux tuyaux, éléments de tracteurs à l'abandon... « *de la ferraille rouillée parce que j'adore la couleur* », complète le vannier. Quatorze sculptures à découvrir, certaines tressées en une journée, d'autres en plusieurs mois, de tailles diverses de 30 cm à 1,50 m pour les plus imposantes. « *Certains y voient des têtes d'insectes et d'animaux, d'autres pas*, explique Fabrice Serafino. *Mais au fond, chacun y voit ce qu'il veut !* »

Au Musée de la Vannerie de Cadenet, du 3 juillet au 5 septembre. Visites commentées, samedi 3 et dimanche 4 juillet à 10h30 et 15h. Démonstrations par Fabrice Serafino, samedi 17 juillet et mercredi 11 août de 14h30 à 18h. Visite-atelier-initiation les 20, 24 et 27 juillet et 31 juillet puis les 3, 7, 10, 14 août de 14h30 à 16h. Jours et horaires d'ouverture à retrouver sur www.vaucluse.fr

Notez-le

La fête de l'osier à Cadenet

Une plongée estivale dans la tradition vannière de ce village du Luberon. Pour approfondir le sujet, le Musée de la Vannerie invite à deux visites guidées le samedi 3 et le dimanche 4 juillet à 10h30 et 15h. A voir à la mairie de Cadenet, l'expo hors les murs conçue par le musée : « Histoire et techniques de la vannerie ».

- Du samedi 3 juillet au dimanche 29 août, avec les Matinales de l'été, l'entrée est gratuite pour tous les samedis et dimanches matin dans les cinq musées départementaux.
- L'entrée est gratuite dans les musées départementaux pour tous les Vauclusiens.
- La carte VaucluseMusées donne accès à de nombreux avantages. Plus d'informations sur www.vaucluse.fr



Jolies Frimousses, l'art délicat des boîtes à poudre en carton

A Valréas, le Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie fête ses 30 ans et dévoile un savoir-faire exigeant, en forme d'immersion dans l'esthétique de la Belle Epoque.

Emballages alimentaires, boîtes à bijoux, à bonbons ou à médicaments... A Valréas, temple du cartonnage, l'activité des ateliers prit jadis de multiples formes, au gré des besoins et des modes. C'est le savoir-faire si particulier des boîtes à poudre de riz que dévoile l'exposition « Jolies Frimousses ». A l'orée du XX^e siècle, les femmes bourgeoises et aristocrates adoptent un usage, celui de se farder le visage avec de la poudre de riz pour sa blancheur si distinctive. Tous les grands parfumeurs s'y mettent, comme les grands magasins à Paris et en province qui les commercialisent. Pour contenir la poudre, il faut des boîtes. Elles seront en carton, rondes au couvercle bombé. Une technique plus exigeante que pour les boîtes rectangulaires dont s'emparent notamment les ateliers de Valréas.

« Jolies frimousses » illustre ce savoir-faire et les procédés de fabrication, comme une immersion dans les styles art nouveau, art déco, jusqu'aux années 50. Une soixantaine de boîtes aux décors tantôt sobres, précieux ou colorés sorties des réserves du musée. Mais aussi des esquisses et étiquettes lithographiques fabriquées à Valréas, des affichettes publicitaires, des cartes parfumées, des sachets de poudre, des photos de machines et d'ateliers, des livrets commerciaux, carnets de comptes... Certaines boîtes sont présentées dans une vitrine reproduite à l'identique d'un stand de l'exposition internationale des arts décoratifs de 1925 à Paris. On y croise les grands noms de la parfumerie de l'époque, Bourgeois, Coty, Houbigant, Piver, Caron,

Cheramy, Guerlain, Klytia, Roger & Gallet, Chanel, Rigaud, Lubin, Lorenzy-Palanca... On s'immerge dans l'esthétique d'un objet précieux posé sur la coiffeuse qui emprunte aux représentations de l'époque. Les coupes garçonne noir de jais, les bouches carmin, les étiquettes aux formes géométriques, fleuries, abstraites ou japonisantes selon les périodes.

« Jolies Frimousses » zoome également sur un contraste : le luxe des boîtes à poudre de riz réservées aux citadines mais assemblées par les petites mains valréassiennes. Des femmes et des enfants des campagnes travaillant dans les ateliers ou à domicile. La société des apparences d'une part, la dimension sociale des ouvrières modestes, de l'autre.

A voir jusqu'au 30 septembre au Musée du Cartonnage de Valréas. Visites commentées de l'exposition et des collections tous les jeudis du 1^{er} juillet au 26 août à 10h30, ateliers de fabrication de cosmétiques naturels, le samedi 20 novembre à 14h30 et 16h. Visite olfactive, samedi 18 septembre à 11h. Jours et horaires d'ouverture à retrouver sur www.vaucluse.fr



Un musée trentenaire

L'exposition « Jolies Frimousses », bien qu'installée depuis plusieurs semaines, sera officiellement inaugurée le jeudi 8 juillet. L'occasion également de souffler les 30 bougies du Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie. Et de découvrir ou redécouvrir les collections qui illustrent la mémoire d'une activité florissante : 160 ans de créativité des cartonneurs de Valréas. Le musée s'est également offert une nouvelle signalétique pour célébrer cet anniversaire.



Manon Lefebvre

Un petit troupeau dans la prairie

Avec son « Troupeau d'Elzeard », Manon Lefebvre entretient les zones naturelles et les pelouses des villes. Elle remet au goût du jour l'écopâturage, une méthode naturelle où les moutons et brebis offrent une alternative aux engins mécaniques.

S'ils font depuis toujours partie des paysages vauclusiens, on en oublierait presque que les moutons et les brebis sont les meilleurs amis de la faune et de la flore. « *Ce sont de formidables débroussaillers* », rappelle Manon Lefebvre. Avec son chien, qui répond au joli nom d'Ouvèze, elle sillonne le Vaucluse pour proposer aux collectivités locales, entreprises et particuliers d'entretenir prairies, jardins et espaces boisés grâce à l'écopâturage. La jeune bergère a choisi de baptiser son troupeau Elzeard, en hommage au héros d'un livre de Jean Giono. « *Le débroussaillage naturel contribue à l'entretien tout en favorisant la protection de nombreuses espèces* », résume la jeune bergère. Une démarche qui a conduit le Conseil départemental et le Parc Naturel Régional du Luberon à faire appel au troupeau de Manon dans les Zones humides du Calavon, entre Goult et Oppède, l'un des 22 Espaces Naturels Sensibles du département. 160 moutons et brebis ont parcouru une vingtaine d'hectares, pour « nettoyer », mètre après mètre, ce secteur constitué de friches et de pelouses sèches ayant tendance à s'embroussailler.

Autant d'habitats naturels pour plusieurs espèces à protéger : plantes, oiseaux, amphibiens ou insectes.

Technique ancestrale, l'écopâturage a fait ses preuves. « *On l'utilise davantage dans le Nord de la France, où il y a besoin de débroussailler toute l'année* », souligne Manon Lefebvre. Native de Bretagne, elle a rejoint le Vaucluse en 2013. Ses études et son parcours professionnel sont tournés vers la nature : ingénieure agronome, docteure en agroécologie spécialisée en arboriculture, elle a choisi de se former au métier de bergère. « *Être bergère me permet de mettre en application mes connaissances en matière de botanique. J'interviens aussi bien en campagne que dans les villes. Dernièrement, je me suis rendue à l'hôpital de Montfavet, à Avignon, autour du moulin de Salignan, à Apt, ainsi qu'aux abords du château de Saumane* ». L'été, lorsque les moutons rejoignent les alpages, elle veille jusqu'à 2 500 moutons et brebis.

Une passion qui l'amène à cultiver des arbres fruitiers anciens. « *Nous remettons à l'honneur des variétés qui ont été souvent oubliées. C'est un projet à plus long terme car il faut plusieurs années pour faire pousser un arbre...* » Mais, on l'a compris, pour Manon, patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ■

Olivier Degroote

Ses œuvres, c'est de la bombe !

Doté d'une imagination débordante, Olivier Degroote recycle les bombes de peinture en œuvres d'art. Galeries, sites d'art contemporain, commandes, collaborations avec d'autres artistes, les créations de ce touche-à-tout avignonnais voyagent à travers le monde.

Un vieil aggloméré, un baril rouillé, une palette, une bouteille vide : autant d'objets sur lesquels Olivier Degroote s'adonne à sa passion de la customisation. Son domaine de prédilection ? Les bombes de peinture vides. Il y a quelques années, lors d'un voyage sur la côte ouest des Etats-Unis, ce quadragénaire hyperactif se rend à Santa Monica, en Californie, le temple des graffeurs. « *Ce qui m'a frappé, au-delà de la beauté des centaines de fresques murales, ce sont les innombrables bombes de peintures vides qui jonchaient le sol.* » Il lui vient alors l'idée de mettre en valeur ces déchets et de laisser courir son imagination et son talent. Un talent jusqu'alors timide, qu'il apprivoise depuis l'enfance. Ado, il dessine, tague, et décroche un diplôme en arts graphiques. Ce touche-à-tout passionné d'art urbain n'a de cesse d'explorer différentes voies - imprimerie comme son père, musique, monde de la nuit, mode, coiffure -, avec pour but d'affirmer son univers créatif. Il récupère en grande quantité des bombes destinées à être jetées et perfectionne sa technique. Vidés, percés, polis, les sprays sont décorés avec des pochoirs créés par l'artiste. Il applique ensuite différentes couches de peinture et laque ses œuvres à la résine pour un effet glossy. Pour ses premiers tests, ce fan d'Andy Warhol s'inspire notamment des fameuses soupes Campbell et tout comme Roy Lichtenstein, autre génie vénéré du pop art, il reproduit sur ses bombes vides de célèbres pubs ou bandes dessinées.



Et l'aventure commence ainsi. Tout s'accélère en 2019, quand ses proches le convainquent de mettre en valeur ses œuvres sur Instagram. Quinze jours plus tard, il reçoit une proposition de collaboration avec l'Art Gallery Show de Monaco. « *J'ai d'abord pensé à une blague ! se souvient Olivier encore surpris. Je faisais cela pour moi, en loisir, tranquille sur ma terrasse, je ne demandais rien à personne...* » A peine deux ans plus tard, Olivier Degroote continue de mixer culture underground et marques de luxe. Le créateur multiplie les collaborations. Ses œuvres signées et numérotées s'exposent de Châteauneuf-du-Pape à Monaco, s'achètent en ligne sur la célèbre plateforme Artsper et voyagent sur les cinq continents. « *La distillerie Blachère m'a demandé de reproduire toutes les étiquettes des sirops cultes Pac citron et Fun blue. C'est un chouette projet* » Le Vauclusien au grand cœur offre aussi volontiers son travail à des grandes causes. « *Je me suis toujours fait plaisir sans me prendre la tête et surtout sans me prendre au sérieux, c'est ma devise !* » conclut-il dans un chaleureux sourire ■

Instagram @olivier_de_groote

Franck Bonfils

Entrepreneur par nature

La réussite de la PME « Un air d'ici » est tout autant liée au boom du bio et de la vente en vrac qu'aux idées avant-gardistes de Franck Bonfils, fondateur et dirigeant de la société basée à Carpentras. Avec sa marque Juste Bio, la société est devenue leader en France des fruits secs, pâtes, riz, bonbons ou encore biscuits et céréales bio.

Pour Franck Bonfils, tout a commencé par une idée qui peut sembler toute simple : proposer aux bars et restaurateurs des cacahuètes grillées, histoire d'agrémenter les apéritifs des clients. Alors étudiant, il passe de longues heures à préparer les premières commandes. « En 2000, j'ai repris l'idée en l'appliquant à la grande distribution. J'ai fait un test dans une supérette tenue par un copain sur la Côte

d'Azur. Cela a très bien marché et j'ai déposé ma marque ». Son entreprise est aujourd'hui leader européen du vrac et approvisionne 6 000 magasins de la grande distribution. La PME, qui compte 140 salariés, a connu un développement croissant au point de devoir s'agrandir. Elle a récemment déménagé dans une usine « zéro plastique » spécialement construite, toujours à Carpentras : 10 000 m² (contre 1 600 m² sur l'ancien site), afin de fabriquer des produits non-polluants, tout en assurant la production de 140 références, que ce soit en vrac ou en sachet.

Voilà en effet près de dix ans que l'entreprise a pris progressivement le virage du zéro pesticide. « Nous sommes passés au 100 % bio depuis l'année dernière ». Autre évolution importante, la vente en vrac, même si l'entrepreneur a dû souvent faire face à une bonne dose de scepticisme. « C'est une solution d'avenir ! Le marché du vrac va doubler dans les trois prochaines années ». Longtemps réservée aux clients habitués des enseignes bio, la préoccupation environnementale a fait revenir ce mode de vente au premier plan : peu ou pas d'emballage, des portions sur mesure pour ne pas gaspiller et moins de déchets. Quant aux sachets, regroupant 50 références, ils sont 100% biodégradables et compostables.

La nouvelle usine n'est pas seulement configurée pour accompagner la croissance de l'entreprise. Les lieux sont aussi conçus pour faciliter le travail des salariés, le tout face au Mont Ventoux. « J'incite le personnel à faire du sport pour se changer les idées ou pour faire une pause », précise Franck Bonfils, lui-même cycliste chevronné. Cet ancien champion de BMX n'hésite pas à donner le bon exemple en enfourchant son vélo depuis son bureau. « Dès que je le peux, je pars rouler en direction du Ventoux ou du Luberon ». Le chef d'entreprise est devenu un fervent pratiquant du gravel, un vélo permettant de s'aventurer sur les chemins rocailleux et en forêt. « J'ai d'ailleurs converti au vélo certains de mes employés », conclut-il tout sourire. ■





Astrid Vayson de Pradenne

Le swing au féminin

Du haut de ses 1,83 m, cette jolie et grande rousse ne passe pas inaperçue sur le green. Golfeuse internationale, kiné et globe-trotteuse, c'est en Vaucluse, sa terre natale, qu'Astrid Vayson de Pradenne s'entraîne dur. Objectif : soulever un nouveau trophée, pourquoi pas olympique, l'an prochain.

Toute de blanc vêtue et visière vissée sur la tête, Astrid Vayson de Pradenne affiche fièrement une nouvelle tenue offerte par une grande marque de vêtements de golf. « *Eh ! je suis pas belle gosse comme ça ?* », lance-t-elle dans un grand rire. Cette pétillante jeune femme a de quoi parader. A 35 ans, elle est devenue, en quelques années, une joueuse pro classée au LET (Ladies European Tour) en remportant le Jabra Ladies Open en 2018. « *Cela a été un véritable déclic ! Je gagne un tournoi du tour européen et j'obtiens l'accès pour jouer les autres compétitions en Europe et ailleurs, car le championnat se déplace aussi en Inde, Thaïlande, Jordanie, Afrique du sud...* »

Pourtant, l'enfance d'Astrid est plutôt inscrite dans la ruralité avec un père médecin à Châteauneuf-du-Pape, une scolarité à l'école communale puis à Montfavet et à Avignon. Une vie paisible avec pour passion le tennis, qu'elle doit abandonner à regret à quatorze ans, à la suite d'une mauvaise blessure. Un an plus tard, un ami lui propose de taper des balles, sur le green cette fois. Une révélation. « *La balle vole à 135 mètres et Philippe Huron,*

alors professeur de golf, voit tout de suite en moi un talent brut à exploiter. Il me dit que ce que je fais avec la balle est rare. » Astrid intègre aussitôt un programme jeunes. « *J'ai attaqué ici, au golf de Morières. Cela va faire vingt ans que j'y suis licenciée.* »

La Vauclusienne entame une progression hors du commun passant d'un handicap de 54 à 4 en deux ans. 0 étant le meilleur niveau amateur standard.

Pour autant, Astrid privilégie les études, d'abord un Master en droit européen à Avignon. « *Après un pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle, j'ai retrouvé mon chemin. Le droit, ce n'était pas pour moi !* » Elle se dirige vers un bachelors en kinésithérapie, en Angleterre, obtenu avec mention. Entre deux séances d'entraînement sur le green, de cardio dans les vignes vauclusiennes, de yoga, de plongée sous-marine et de balades avec son chien Gary dans les Dentelles, la golfeuse est aussi kiné. « *Cela m'aide à relativiser.* »

Pour l'heure, Astrid est partie faire le tour du monde et enchaîne sur six mois pas moins de 23 tournois décisifs pour atteindre le Graal : « *Va falloir faire de gros résultats mais je ne m'interdis pas de jouer les Jeux olympiques à Tokyo !* » D'ici là, l'attendent encore de bonnes doses d'adrénaline : « *J'ai soulevé mon trophée en 2018, c'est un sentiment d'accomplissement et de joie. Je n'attends qu'une chose, c'est de revivre ça encore une fois.* » ■

@astrid_vayson_de_pradenne

Groupe Les Républicains, UDI et divers droite

L'arrivée de l'été marque également, cette année, le retour à une vie presque normale. En effet, avec l'amélioration de la situation sanitaire, les contraintes qui pèsent sur nos vies quotidiennes depuis de longs mois sont progressivement levées. La vie reprend son cours et nous le devons à l'esprit de responsabilité avec lequel vous tous, Vauclusiennes et Vauclusiens, avez appliqué les mesures barrières. Cela démontre à quel point le collectif est important lorsqu'il s'agit de faire face à une épreuve comme celle que nous traversons.

Désormais, nous pouvons donc retrouver le chemin des terrasses, dont nous avons été éloignés si longtemps, pour y fêter ensemble la liberté retrouvée. Nous allons pouvoir également retrouver les théâtres, les cinémas, les scènes des grands festivals, toute cette vie culturelle qui nous a tant manqué. Une vie culturelle qui, si elle n'était pas considérée comme essentielle, demeure pourtant indispensable à la vie sociale et à l'épanouissement de chacun.

Avec le retour de la liberté, c'est aussi celui de la vie démocratique. En effet, les 20 et 27 juin prochain, nous allons devoir choisir 17 femmes et 17 hommes qui assumeront la responsabilité de conduire la politique du département pour les 6 prochaines années. Une res-

ponsabilité lourde tant l'action du Conseil départemental touche à notre vie quotidienne : solidarité, insertion, collègues, aménagements routiers, agriculture, attractivité, le Département agit partout et pour tous.

D'ailleurs, l'action du Conseil départemental a été déterminante pour atténuer les effets de la crise, notamment pour les plus fragiles d'entre nous. En accompagnant socialement les personnes en difficulté, en fournissant aux collégiens les outils nécessaires pour suivre les enseignements à distance, en soutenant les acteurs culturels et sportifs sur le territoire, en jouant pleinement la carte de la solidarité, nous avons assumé notre rôle en matière de politique sociale. Cela démontre une fois de plus la place importante de l'échelon départemental dans la vie quotidienne de nos concitoyens.

Alors les 20 et 27 juin, venez voter. Car c'est vous qui détenez le pouvoir de choisir le Vaucluse de demain.

Dominique Santoni, Présidente du groupe LR, UDI et divers droite, Elisabeth Amoros, Jean-Baptiste Blanc, Suzanne Bouchet, Maurice Chabert, Laure Comte-Berger, Pierre Gonzalez, Thierry Lagneau, Clémence Marino-Philippe, Christian Mounier, Jean-Marie Roussin, Corinne Testud-Robert.

Groupe Socialiste – EELV – Parti Communiste Français – Divers Gauche

Ce mois de juin marque le départ de la période estivale et, nous l'espérons tous, d'une sortie durable de la crise sanitaire, avec la réouverture de nos commerces, de nos lieux culturels, des activités associatives et surtout le plaisir de nous retrouver. Un été serein pour tous et une saison réussie pour les acteurs économiques de notre Département, voilà ce que nous souhaitons tous.

Pour autant, même si l'espoir renaît avec l'horizon de la fin des restrictions, nous devons mesurer la nécessité pour le Conseil départemental de prendre toute sa place dans l'accompagnement de la sortie de crise. Plus que jamais, nous devons mobiliser nos politiques de solidarités à l'égard de celles et ceux qui ont été frappés de plein fouet par les conséquences de cette pandémie.

Les élections départementales auront lieu les 20 et 27 juin prochains. Ne négligeons pas ce rendez-vous démocratique important car les

Conseils départementaux sont au coeur de la vie quotidienne de chacun : solidarités, action sociale, santé, transition écologique, aménagement durable du territoire, éducation, culture, sport, patrimoine et sapeurs-pompiers.

La relance du territoire et la solidarité envers les plus fragiles d'entre nous sont au coeur de nos préoccupations. Nous formons le voeu que vous soyez les plus nombreux à participer à ces élections départementales et régionales.

Nous tenons également à nous associer à l'hommage national qui a été rendu à Monsieur Éric Masson, policier assassiné dans l'exercice de ses fonctions, et à témoigner notre solidarité à sa famille, ses proches et l'ensemble des forces de l'ordre et de sécurité.

Vos élus PS – EELV – PCF – Divers Gauche : D. BELAÏDI, G. BRUN, S. FARE, D. JORDAN, S. RIGAUT, N. TRINQUIER, X. BERNARD, A. CASTELLI, JF. LOVISOLO, M. RASPAIL

Groupe Rassemblement National L'épisode de gel noir intervenu dans la nuit du 7 au 8 avril dernier a gravement touché les exploitations agricoles de Vaucluse. Les pertes d'exploitation s'annoncent très importantes. Or les viticulteurs (raisins de cuve et de table) sont exclus des mesures d'aides exceptionnelles envisagées par ailleurs pour les arboriculteurs. Pourquoi cette discrimination ? L'exécutif départemental est resté frileux sur le sujet en se limitant à une lettre adressée au Ministre ! De plus, les éventuels reports de charges qui seront proposés ne peuvent que constituer un emplâtre sur une jambe de bois : additionner des charges échues aux charges

à échoir ne fera que différer les problèmes et les éventuels dépôts de bilan. Ce sont des **remises de charges** qui sont nécessaires pour permettre aux exploitations de passer ce mauvais cap. Les élus RN du département restent mobilisés afin que les professionnels de la vigne puisse bénéficier des aides spécifiques aux communes reconstruites « calamités agricoles ». Cette filière d'exception est au coeur de la dynamique économique et environnementale vauclusienne : ne la laissons pas tomber !

Hervé de Lépinau

Groupe Ligue du Sud

Tribune non communiquée

Groupe Le Vaucluse En Marche - A l'occasion de la dernière tribune de cette mandature, je souhaite remercier l'ensemble des agents du Conseil Départemental, quel que soit leur rang ou grade, pour la qualité de leur engagement au sein de notre collectivité.

Cet engagement est la pierre angulaire du service public ainsi rendu aux Vauclusiens.

Alain MORETTI, Président du Groupe « Le Vaucluse en Marche », Conseiller Départemental du Canton d'Avignon 1



Vivement le 30 juin !

L'histoire n'est pas écrite, chacun d'entre nous le sait bien pour avoir vécu ces 15 derniers mois au rythme des soubresauts de la pandémie. Mais à l'heure où nous bouclions ce numéro estival de 84 le Mag, l'horizon semblait enfin s'éclaircir, d'un point de vue sanitaire en général et pour le monde culturel en particulier. Depuis le 19 mai, tous les lieux culturels ont pu rouvrir leurs portes, avec des jauges et des protocoles encore contraignants. D'ici quelques jours, à partir du 9 juin, les règles vont s'assouplir et les jauges augmenter. **A compter du 30 juin, enfin, la plupart des restrictions devraient être levées, à commencer par le couvre-feu.** Mais un pass sanitaire (test négatif, certificat de rétablissement ou attestation de vaccination) sera obligatoire pour accéder aux événements réunissant plus de 1000 personnes. Ce n'est pas idéal mais, sauf aggravation de la situation, ce calendrier-là devrait permettre de sauver cet été la saison des festivals, plus « essentielle » en Vaucluse qu'ailleurs. Et nous voilà donc à invoquer les mânes de la culture, secteur touché de plein fouet comme on le sait par la crise sanitaire. Pour vous, spectateurs, pour l'ensemble des artistes et techniciens, et aussi pour tous ceux qui font partie de cet écosystème fragile qu'est une « terre de culture », nous avons tenu à vous proposer un agenda de la saison à venir, avec l'ensemble des informations disponibles à date. Un agenda que nous avons voulu le plus complet possible. Mais qui n'est, fatalement, pas exhaustif. Que les intéressés veuillent bien nous en excuser et que les autres se rendent sur le site www.vaucluse.fr et la page Facebook du Département de Vaucluse pour une réactualisation de ces informations. En attendant, et avant de pouvoir enfin applaudir des deux mains, tous ensemble, croisons les doigts !



Festivals d'Avignon In et Off plus déterminés que jamais

Festival d'Avignon et Festival Off : annulés l'été dernier, ces grands événements qui rassemblent les passionnés de spectacles vivants vont devoir s'adapter cette année, Covid oblige. Le Conseil départemental les accompagne dans cette réinvention.

Après une année chahutée par la pandémie, le plus prestigieux festival de théâtre de France fera son grand retour, soit dans une configuration traditionnelle soit à jauges réduites, tout dépendra de l'évolution de la crise sanitaire. A l'heure où nous bouclons ce numéro de 84 le mag, la piste de la présentation d'un passeport sanitaire avec preuve de double vaccination contre le Covid-19, ou la présentation d'un test PCR récent semble privilégiée. Malgré les incertitudes, cette 75^e édition devrait donc se dérouler du 5 au 25 juillet prochains.

A l'affiche, 46 spectacles dont 39 créations de théâtre, danse, cirque, mais aussi deux expositions, 70 débats et rencontres et 40 lectures qui auront pour point commun « Se souvenir de l'avenir », le thème choisi cette année. Parmi les temps forts, on note le retour d'Isabelle Huppert dans une cour d'honneur réaménagée pour *La Cerisaie*, mise en scène par Tiago Rodrigues. Seront également présents, Edgar Morin qui fêtera en juillet ses 100 ans, l'Avignonnais Baptiste Amann avec *Des Territoires*, la chorégraphe Maguy Marin ou encore Nicole Garcia dans *Royan*, la professeure de français de Marie NDiaye. Côté spectacle radiophonique, trois grands comédiens français s'afficheront au Musée Calvet : Sandrine Bonnaire, Fabrice Luchini et Omar Sy.



Cette édition 2021 marquera également une nouvelle étape dans les relations entre le Département de Vaucluse et le Festival d'Avignon.

***Mister Tambourine Man*, (en photo) spectacle itinérant avec Denis Lavant, mêlant théâtre et cirque, sera donné au Centre départemental de Rasteau, salle de spectacle gérée par le Département.** Cette création se déplacera ensuite dans plusieurs villages du Vaucluse. Bien sûr, le Département, partenaire historique du Festival d'Avignon, reconduit en 2021 son soutien financier comme il l'a fait l'année dernière alors que le festival n'a pas eu lieu.

Festival d'Avignon, du 5 au 25 juillet.
www.festival-avignon.com



1000 spectacles annoncés dans le Off

Un festival Off allégé mais lui aussi optimiste. Sébastien Benedetto, le président fraîchement élu de l'association AF&C (Avignon Festival & Compagnies), l'a annoncé, 900 compagnies (contre 1200 chaque année) seront accueillies du 7 au 31 juillet et plus de mille spectacles devraient être joués. Autre restriction, limiter les jauges des théâtres à 65% de leur capacité d'accueil. Un sens de circulation sera également instauré dans les rues étroites et fréquentées de la cité des papes, notamment rue des teinturiers. Une aide du Conseil départemental de Vaucluse de 15 000 € (votée en séance le 28 mai), à destination des intermittents du spectacle vauclusiens, devrait s'ajouter au fonds de soutien solidaire du Off mis en place par AF&C. Enfin, la cour du collège Viala, qui accueille le Village du Off, sera cette année encore mise à disposition par le Département.

Festival Off d'Avignon, du 7 au 31 juillet. Rens. sur www.festivaloffavignon.com



Yan Pei Ming, du Palais des papes...

Yan Pei Ming va régner cet été sur le Palais des papes. L'artiste franco-chinois spécialiste des très grands formats monochromes, investit la Grande chapelle avec trois de ses œuvres monumentales. L'une d'elles, appelée *Crucifixion*, fait cinq mètres de haut. Accrochée au-dessus de l'autel, elle représente le Christ sur la croix, avec le visage de... Pei Ming. Un autoportrait en trois volets de cet artiste établi à Dijon et fan de Gustave Courbet complète la série.

**Du 27 juin au 31 janvier 2022
au Palais des papes d'Avignon.
www.avignon-tourisme.com**



... à la Collection Lambert

Yan Pei Ming exposera aussi à la Collection Lambert une galerie de portraits qui mêle Mao, Bruce Lee, Che Guevara, Marilyn Monroe, sa mère et lui-même ! A voir également, des paysages imaginaires d'exode ou des représentations d'animaux sauvages. En tout, près de 140 toiles qui retracent quarante ans de carrière.

**Tigres et Vautour, à voir du 26
juin au 26 septembre.
www.collectionlambert.com**



Roussillon, une déambulation avec Hans Silvester

Cet été, à Roussillon, impossible de passer à côté du travail de Hans Silvester. Plus de 40 clichés inédits, en grand format, du photographe et militant écologiste allemand habilleront les murs du village coloré. Parallèlement à cette exposition sous forme de parcours photographique dans les ruelles du village, les photos d'Hans Silvester prises en 2002, s'affichent aussi aux jardins de l'usine Mathieu Ôkhra et dans la Galerie L. Sur le thème de la couleur et du vieillissement des matériaux, ce photographe établi en Vaucluse propose une déambulation rêveuse, poétique et

colorée, accompagnée de chats qui lui sont chers. Un parcours où la beauté des images nous invite aussi à réfléchir à l'empreinte que nous imprimons sur notre passage. Des lectures, des promenades rêveuses et poétiques, des ateliers d'écriture et de dessin d'autres plus techniques ou scientifiques en lien avec l'exposition seront proposés à tous.

Exposition gratuite et en extérieur. A voir du 19 juin au 19 novembre à Roussillon.

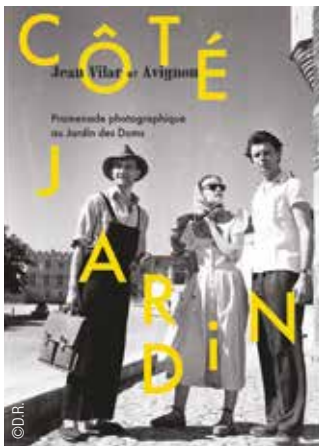
Chorégies d'Orange, une édition porteuse d'espoir

Bonne nouvelle pour les amateurs de lyrique, les Chorégies investiront à nouveau le théâtre antique d'Orange cet été. Certains rendez-vous annulés en 2020 en raison de la pandémie ont pu être reprogrammés pour cette nouvelle saison. C'est le cas du récital du violoniste serbe Nemanja Radulovic, qui fera l'ouverture, ou encore de celui de la production dont Roberto Alagna sera la vedette. Recordman absolu avec 15 participations aux Chorégies, le ténor franco-italien sera à nouveau sur la scène du plus vieux festival de France dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns. Pour Cecilia Bartoli, ce sera presque une première. La star internationale n'avait fait jusqu'à présent qu'une courte apparition sur la scène mythique pour l'enregistrement de la Nuit Magique aux Chorégies. L'artiste, peu habituée au plein air, se produira avec les Musiciens du Prince-Monaco. Du Queen, du Mozart, des costumes Versace et une chorégraphie signée Maurice Béjart, voici quelques ingrédients de *Ballet For Life* interprété

par le Béjart Ballet Lausanne, qui sera lui aussi cette année sur la scène du théâtre romain classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

**Les Chorégies d'Orange
du 18 juin au 31 juillet. Le
programme complet est à
découvrir sur
www.leschoregies.fr**





Jean Vilar, côté cour et côté jardin

Gérard Philipe, Maria Casarès, Philippe Noiret, Silvia Monfort, Daniel Gélin, Jean-Pierre Darras... Tous ces grands noms ont pour point commun d'avoir fait partie de la troupe de Jean Vilar. Cette vie de théâtre et de représentations s'affiche sur de très grands formats dans le cadre idyllique du Jardin des Doms, à Avignon, jusqu'au 14 novembre. 50 ans après la disparition du créateur du Festival d'Avignon, *Côté Jardin, Jean Vilar et Avignon* invite les promeneurs à découvrir un parcours d'une trentaine de photographies singulières, parfois inédites, issues d'un minutieux travail de recherche dans les archives de la Maison Jean Vilar et dans différents fonds publics et privés. Signées notamment, pour certaines, par Agnès Varda, ces images témoignent de la vitalité et de l'engagement de Jean Vilar et de sa troupe mais aussi de l'empreinte d'Avignon dans le travail du directeur du TNP, le Théâtre National Populaire, de 1951 à 1963.

L'exposition est inscrite dans la programmation du 75^e Festival d'Avignon. A voir au Jardin des Doms, 2, montée des Moulins, à Avignon, jusqu'au 14 novembre. Entrée libre. www.maisonjeanvilar.org

Fondation Blachère Sumegne/Ngaparou 2 : Cap sur l'Afrique

Entre 2017 et 2020, dix artistes confirmés ou en devenir ont séjourné dans le petit hameau de La Somone, au Sénégal, et ont ainsi pu créer dans ce village dédié à la résidence, de nouvelles œuvres qui seront exposées tout au long de l'été à la Fondation Blachère, à Apt. Autre invité d'honneur, Joseph-Francis Sumegne. Ce grand ami de la Fondation, peintre-sculpteur venu en Vaucluse en 2004, n'est autre que le créateur de *La Madone*, une œuvre qui trône encore aujourd'hui dans le jardin de l'institut. Peinture, sculpture, dessin, installation, tapisserie, artistes de différents pays et différentes cultures... la diversité est donc une nouvelle fois au rendez-vous pour cette exposition estivale visible jusqu'au 25 septembre prochain.

Fondation Blachère, 384, avenue des Argiles, ZI les Bourguignons, à Apt. www.fondationblachere.org



« Les Nuits de l'Enclave » font les beaux jours du théâtre



Dès la mi-juillet, ce festival proposera une douzaine de spectacles pour tous, sur les communes vauclusiennes de Valréas, Visan, Grillon et Richerenches. Au programme de ce prestigieux festival du Vaucluse, du théâtre bien sûr mais aussi des clowns, de la musique, des lectures... Des spectacles de qualité portés par des figures populaires comme Clémentine Célerié et Christophe Malavoy, des compagnies professionnelles régionales et nationales, une création amateur et la toute dernière création du Centre Dramatique Des Villages, *Lettres à Nour*, d'après le texte de Rachid Benzine et mis en scène par Gilbert Barba, directeur artistique des Nuits de l'Enclave. Lectures, stages, ateliers et cabarets musicaux complètent les réjouissances.

Les Nuits de l'Enclave, du 15 au 25 juillet. www.nuits-enclave.com

Les Musicales du Luberon

Tous les classiques !

Les Musicales du Luberon répondent présentes cet été avec une belle et riche programmation qui fait la part belle aux Éloges insolites, le thème retenu cette année. Hommage à Benny Goodman, The king of swing, Patricia Petitbon et les Métamorphoses baroques, Piazzolla, Galliano et autres milongas, « De Buenos Aires à Apt », passions autour de Haendel ou encore de Rossini, Gounod, Puccini, Tchaïkovski, Bellini, la liste est longue jusqu'en décembre. Rencontres, conférences et projections complètent l'affiche de cette saison 2021, de quoi ravir les nombreux mélomanes du Luberon et d'ailleurs.

Jusqu'au 26 décembre.
www.musicalesluberon.fr

Les Saisons de la voix l'art vocal célébré

Créé en 2008 par des amoureux du chant lyrique et dirigé par Raymond Duffaut, ce festival, est de retour à Gordes. C'est dans ce village perché, devenu au fil du temps le lieu de prédilection de l'art vocal, qu'auront lieu, en ouverture, les masterclass de Susan Manoff, pianiste et professeure au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. L'été et la musique seront célébrés le 21 juin avec Le Soleil de Naples, un concert festif et populaire de trois chaleureux ténors napolitains. Concerts d'été, spectacles, tables rondes sont aussi au programme tout au long de cette édition 2021. Sans oublier, en septembre, le 13^e Concours international de la mélodie de Gordes-Monic Ceconi-Botella, présidé par la chanteuse lyrique Véronique Gens.
lessaisonsdelavoix.com



Festival Durance Luberon

Il dénote par son originalité

C'est un festival itinérant (des rives de la Durance aux monts du Luberon, du pays d'Aix à la vallée d'Aigues) au concept unique puisqu'il propose des pièces musicales non prévues initialement pour la scène. Un défi pour les artistes qui doivent de ce fait monter un spectacle et « raconter leur musique ». Troupes régionales, nationales ou internationales se prêtent volontiers au jeu et investissent les nombreux lieux publics ou privés du Festival. La programmation d'une dizaine de spectacles est variée, conviviale et accessible : lyrique, opérettes, jazz, ou encore tango et chanson populaire.

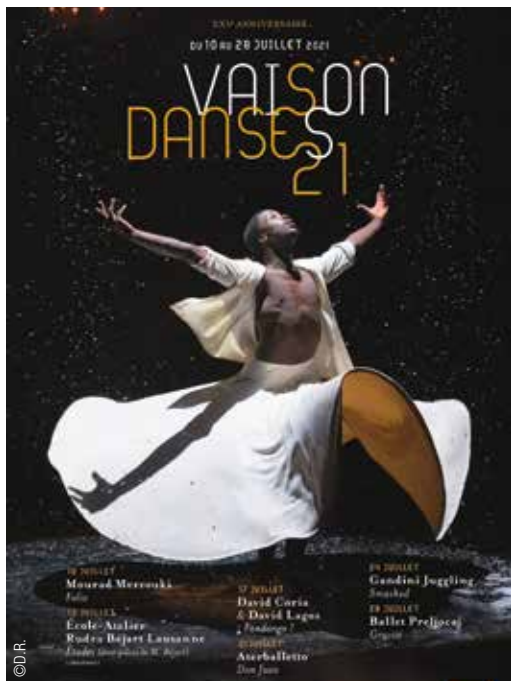
Du 6 au 21 août.
www.festduranceluberon.free.fr

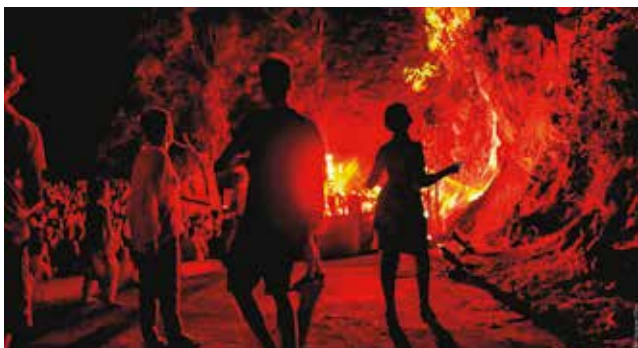
Vaison Danses

Béjart, vous avez dit Béjart ?

La pandémie a empêché Vaison Danses de fêter son quart de siècle l'été dernier. Ce n'était que partie remise puisque le festival est de retour cette année avec de grands noms. Comme aime à le rappeler Pierre-François Heulin, directeur artistique, « *Vaison Danses porte toujours haut et fort les couleurs de l'arc en ciel de la danse qu'elle soit contemporaine, hip hop, flamenco, classique, cirque-danse* ». A l'affiche, Mourad Merzouki, la compagnie Rudra Béjart, la compagnie Angelin Preljocaj, qui se succéderont sur la scène légendaire du théâtre antique de Vaison-la-Romaine. Une édition qui s'offre, comme fil rouge, Maurice Béjart, figure tutélaire de Vaison Danses.

Vaison Danses du 10 au 28 juillet.
www.vaison-dances.com





Festival de Robion, les oreilles à la fête

« Le festival de Robion, c'est avant tout une histoire de convivialité et d'échanges », c'est ainsi que se présente cet événement qui depuis plus de 20 ans met à l'honneur, loin du tumulte des grosses manifestations, la world music dans tous ses états. Afro groove, reggae, soul, pop, salsa, folk... La 24^e édition ne déroge pas à la règle et vous propose une dizaine de concerts. De quoi voyager sans bouger du cadre magique du Théâtre de Verduze de Robion.

Festival de Robion du 15 au 24 juillet.
www.festivalderobion.com



Journée du Livre de Sablet

Après une page blanche en 2020 pour cause de Covid, la Journée du Livre de Sablet, rendez-vous incontournable des lecteurs et des auteurs, compte bien se rattraper pour sa 34^e édition. Les passionnés de livres, de BD, de vin et de ce beau village du Haut Vaucluse écriront ensemble un nouvel épisode le samedi 17 juillet prochain. Les invités d'honneurs et la programmation complète faite de rencontres, de dédicaces et de conférences sont à découvrir sur le site.

Samedi 17 juillet de 16h à 21h. www.journee-du-livre.fr

L'Orchestre National Avignon-Provence en goguette

Durant l'été, l'Orchestre National Avignon-Provence propose des escapades musicales avec cinq dates, en juillet, dans le Vaucluse (Pertuis, Cucuron, Valréas, Vaison-la-Romaine et L'Isle-sur-Sorgue).

Concerts gratuits sur réservations. www.orchestre-avignon.com

Avignon Man Ray au musée Angladon

Cette exposition met en lumière peintures, dessins, rayogrammes et autres créations expérimentales, du photographe Man Ray (1890-1976). Cent productions qui éclairent le versant moins connu de l'artiste.

Jusqu'au 3 octobre. Musée Angladon 5, rue laboureur Avignon. angladon.com

Festival Les Taillades, du grand spectacle

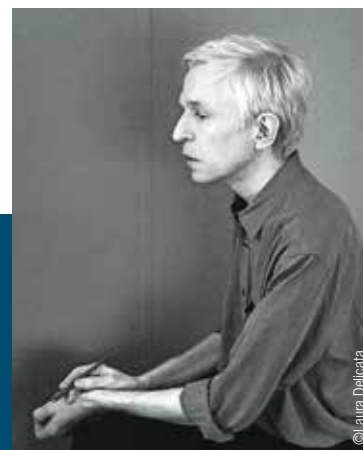
Les Taillades seront en fête cet été et les amoureux du spectacle vivant aussi. Théâtre, danse, musique classique, musiques actuelles, jazz et soul avec Robin McKelle qui présentera son nouvel album hommage aux grandes voix féminines, de Billie Holliday à Amy Winehouse (le 3 juillet).

Du 2 au 16 juillet au Théâtre des Carrières, Les Taillades.
www.lestailles.fr

Résonance fait vibrer les vieilles pierres

Bonne nouvelle pour les amateurs de musique d'aujourd'hui, le festival Résonance est maintenu. Ce festival itinérant fait résonner les musiques actuelles sur les vieilles pierres des sites patrimoniaux de la Cité des papes, comme le Pont Saint Bénézet, le Musée Calvet, ou encore la Cour d'Honneur du Palais des papes.

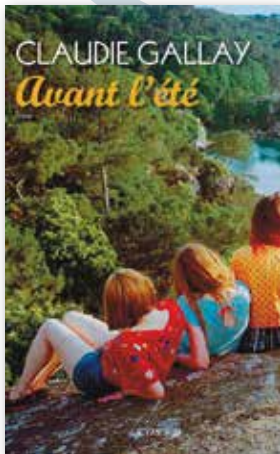
Du 30 juillet au 2 août.
Programme détaillé à découvrir sur le site www.festival-resonance.com



Festival de Lacoste show must go on !

« Il y a cinquante ans, mon oncle a démarré à l'Espace Cardin, à Paris, ce mariage entre le style et tous les arts. Il aurait voulu que tout cela continue », a déclaré Rodrigo Basilicati-Cardin, neveu du célèbre couturier. Le festival créé en 2001 se déroulera en plein air, dans la carrière de pierres de l'ancien château du marquis de Sade. L'événement accueillera 1 000 personnes par soir en configuration assise, selon les nouvelles jauges sanitaires. Le chanteur-auteur-compositeur Jay-Jay Johanson (en photo) figure parmi les grands noms à l'affiche cette année (le 8 août) ainsi que le danseur étoile italien Roberto Bolle (11 août). Quant à l'ouverture du festival, elle a été confiée à Patrick Poivre d'Arvor. Le journaliste présentera du 1^{er} au 7 août, une rétrospective des grandes comédies musicales, *West Side Story*, *Les Demoiselles de Rochefort*, *Moulin Rouge*...

Du 1^{er} au 17 août www.festivaldelacoste.com



Fureur de vivre

Dans un petit village de la Loire, cinq femmes vivent une amitié fusionnelle, jusqu'au printemps 1985, quand il faut prendre son envol. Dans son dernier roman, *Avant l'été*, l'auteure vaclusienne Claudie Gallay décrit subtilement ce moment crucial de la vie que chacun d'entre nous a connu : réaliser ses rêves ou rester dans son nid ? Entre insouciance, espoirs et grands départs, un livre mouvant et émouvant autour du personnage de Jess, âgée de vingt-trois ans, et de ses amies de toujours. Une plongée dans l'âge des possibles, servie par une écriture cristalline.

Avant l'été par Claudie Gallay. Editions Actes Sud. 22€

Bulle Souriceau Le retour !

La petite souris des Archives départementales revient pour un grand voyage à travers les époques. Un ouvrage édité par le Conseil départemental que vous pouvez vous procurer gratuitement.

Il y a deux ans, les jeunes lecteurs vaclusiens découvraient Bulle Souriceau. Une petite souris malicieuse qui habite aux Archives départementales de Vaucluse... autrement dit dans le célèbre Palais des papes. Après une grande aventure à travers les paysages du Vaucluse, dessinée par le talentueux Fred Saurel dans son atelier de Saint-Didier, Bulle Souriceau est de retour pour un voyage... dans l'histoire de notre département.

Au fil des pages de ce nouvel opus, intitulé *Les clés du temps*, les lecteurs découvriront avec elle à quoi ressemblait Avignon à différentes époques, de la préhistoire à la naissance du festival, en passant par l'Antiquité, la construction du Palais des papes et la Révolution française. Cette fois encore, cet album illustré est édité par le Conseil départemental de Vaucluse et il sera offert gratuitement à ceux qui en feront la demande, à partir du 1^{er} juillet, en passant la porte de l'un des cinq musées départementaux, des Archives départementales (à Avignon) ou de l'un des 16 Espaces Départementaux des Solidarités (renseignements sur www.vaucluse.fr).

Car, outre le plaisir de suivre les aventures de Bulle, ce projet s'inscrit dans le cadre de la politique menée par le Département en matière de lecture publique. L'objectif étant de faire entrer le livre dans un maximum de foyers. On peut ainsi le mettre entre les mains des tout-petits, auxquels il faudra lire l'histoire, et des enfants à partir de sept ans, encore en apprentissage de la lecture.

Bien entendu, l'ouvrage sera aussi diffusé dans le réseau des bibliothèques publiques par le Service Livre et Lecture du Conseil départemental et vous pouvez d'ores et déjà découvrir la version numérique sur www.vaucluse.fr



Hommage à la pop sixties

C'est la nouvelle aventure de Christophe Vaillant. Le SuperHomard sort de son trou et se cuisine désormais à la sauce armoricaine. L'Avignonnais et le plus Breton des Australiens, Maxwell Farrington, unissent leur passion commune pour trois auteurs compositeurs interprètes américains : Lee Hazlewood, (*These boots are made for walkin'*), Scott Walker (adulé par David Bowie, Pulp et Alain Bashung), sans oublier Frank « The Voice » Sinatra. Douze titres pour un hommage aux trois crooners déjantés appelé *Once*. Un clin d'œil élégant à la pop californienne, et un brin psychédélique, des années 60.

Maxwell Farrington & Le SuperHomard - Once. 12,99€

VOUS ÊTES artisan, chef d'entreprise, ouvrier, commerçant, retraité, étudiant, agriculteur, médecin, à la recherche d'un emploi, livreur, ingénieur, agent territorial, maçon, artiste, employé de banque, coiffeur, enseignant, restaurateur, sapeur-pompier, infirmier, paysagiste, hôtelier, facteur, bénévole associatif, électricien, chauffeur de bus, caissière, musicien, plombier, policier, scientifique, sportif de haut niveau, vétérinaire, viticulteur, représentant de commerce, assistante maternelle, cafetier, journaliste, guide touristique, agent immobilier, forain, garde-forestier, avocat, militaire, pharmacien, ripeur, femme ou homme au foyer, comptable, éleveur, bibliothécaire...

**Vous êtes tous très différents...
mais vous êtes tous Vauclusiens !**

ET LES 20 ET 27 JUIN,

**vous avez l'avenir
du département
entre vos mains**

Pour tout savoir
sur les élections départementales 2021
rendez-vous sur www.vaucluse.fr